RENDEZ-VOUS

Printemps des associations

***L**es 20 et 21 mars à l'espace Rencontres, le monde associatif se retrouvera autour de la danse et de la lutte contre les discriminations. (P. 5 & 8)*

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

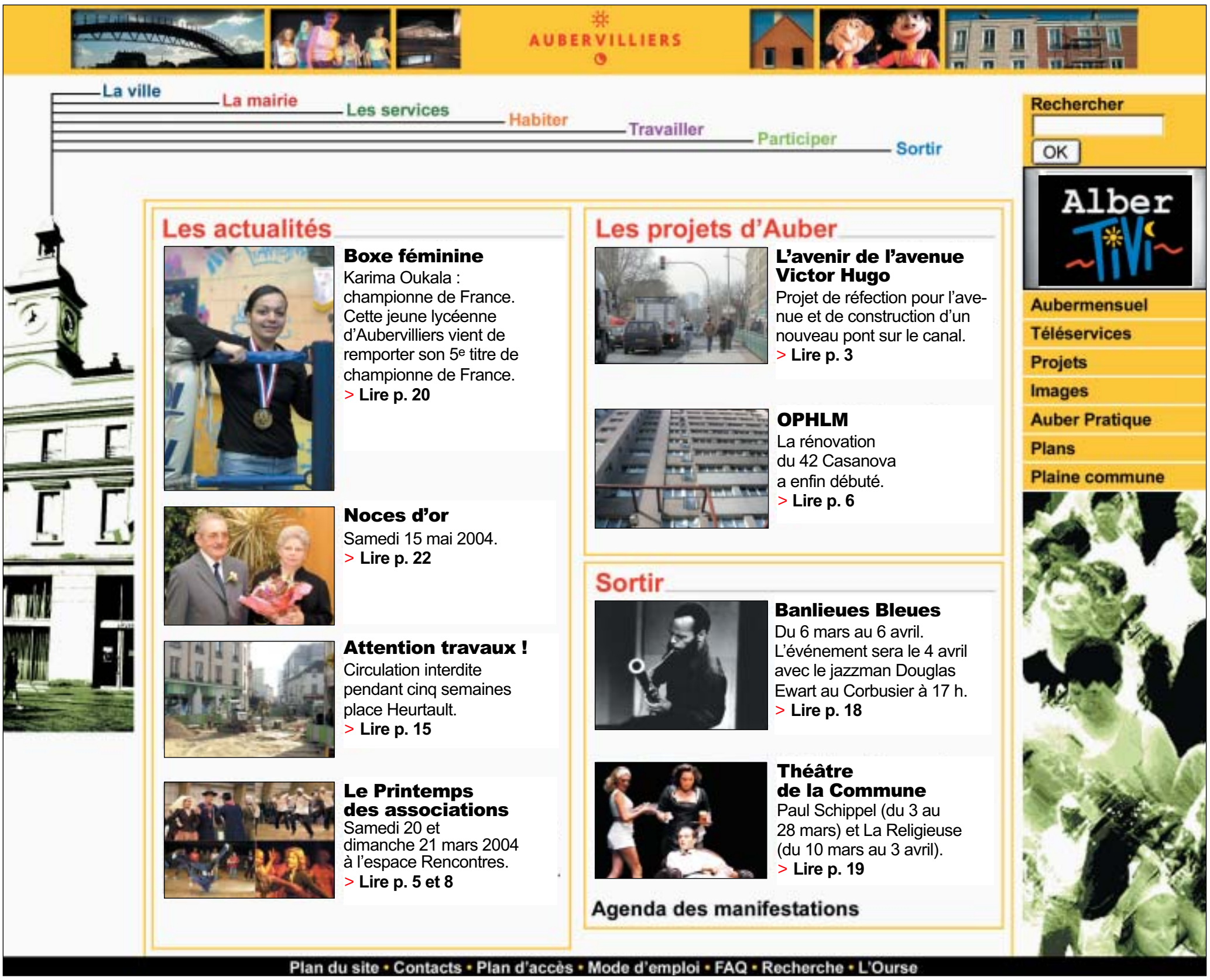
AUBERVILLIERS

N° 137, mars 2004 ● 0,60 €

INTERNET ● LA VILLE D'AUBERVILLIERS BIENTÔT EN LIGNE

www.aubervilliers.fr

***L**e lundi 29 mars au matin, le site Internet d'Aubervilliers ouvrira ses portes. Pratique, il sera possible de télécharger des imprimés ou d'effectuer des réservations. Ludique, il fait une large place à l'image : photos d'hier et d'aujourd'hui et séquences vidéo. Alors naviguez dans le dédale des informations locales. (P. 12 & 13)*



Sommaire

Aubervilliers au quotidien
La réhabilitation de l'avenue V. Hugo et un nouveau pont sur le canal
Les suites judiciaires de l'accident de la grue de La Villette
La réforme de l'Unedic
La réinsertion par le théâtre
Le printemps des associations
La réhabilitation du 42 Casanova
La restauration scolaire
La lutte contre les discriminations
Les métiers d'art au lycée d'Alembert
La Journée internationale de la femme
Portrait : Johanna Gallard
(p. 3 à 10)

L'édito de Pascal Beaudet
(p. 9)

Images
Février en images
Les vacances à Aubervilliers
(p. 11 et 16)

Dossier
Ouverture du site Internet de la ville
(p. 12 et 13)

Intercommunalité
Le quartier d'affaires LandyFrance
La suite de l'aménagement des berges du canal
(p. 14)

Vie municipale
Le conseil municipal du 5 février
Albertivi
(p. 15)

Tribune
(p. 17)

Culture
Banlieues Bleues
La programmation du TCA
(p. 18 et 19)

Sport
Boxe : une championne de France
La section musculation du CMA
Le projet Seine-Saint-Denis Terre d'Olympie
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Gîtes à louer avec Aubervacances
Le programme du Studio
Le programme des seniors
(p. 22)

AUBERMENSUEL
N°137, mars 2004
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 2004

Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom .....

Prénom .....

Adresse.....

.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

AMÉNAGEMENT ● *L'avenue Victor Hugo refaite et un nouveau pont sur le canal, rue Pierre Larousse*

Les voies de la concertation

***P**our le moment, ces deux chantiers n'en sont qu'au stade du projet. Ils vont être soumis à l'avis de la population lors de conseils de quartier.*

Willy Vainqueur

Dans le cadre de la requalification nécessaire de l'avenue Victor Hugo, une place encore plus importante sera accordée au bus.

Ces derniers mois, il a beaucoup été question du futur quartier de la Porte d'Aubervilliers. Un dossier relancé l'année dernière et qui avance à grands pas. Ce projet prévoit rien moins que la naissance d'un nouveau pan de ville sur 17 hectares de friches industrielles. Avec, au programme : 165 000 m^2 de bureaux et d'activités, 400 logements, une galerie marchande de 70 boutiques, un espace loisirs consacré à l'audiovisuel et des espaces verts le long du canal. Mais cet énorme projet ne doit pas faire oublier deux autres aménagements à venir dans le même secteur. Eux aussi ont été décrétés d'intérêt communautaire. L'un est directement lié à la réalisation de la Zac (Zone d'aménagement concerté) de la Porte d'Aubervilliers : c'est le pont Pierre Larousse. L'autre devra se faire quoiqu'il arrive : c'est la requalification de l'avenue Victor Hugo.

Le pont serait construit dans le prolongement de la rue Pierre Larousse. Il permettrait de relier le secteur de la Villette au nouveau quartier. Une ouverture qui aurait l'avantage de délester le pont de Stains et qui faciliterait l'accès des lieux pour toute la partie Est de la ville. Un aménagement essentiel puisque le secteur Canal-Porte d'Aubervilliers a vocation à devenir un espace de loisirs, de commerces et de promenade fréquenté par l'ensemble de la population.

Des pistes cyclables sur le nouveau pont

En l'état actuel du projet, le pont disposerait de deux voies avec pistes cyclables. Le problème, c'est son accès piétons. La rive gauche disposerait d'une rampe mais la rive droite seulement d'un escalier car, de ce côté, la présence d'une entreprise empêche toute emprise importante au sol. Pas pratique pour les poussettes et carrément rédhibitoire pour les personnes à mobilité réduite. La municipalité a demandé aux techniciens de Plaine Commune de travailler à une alternative (ascenseur ou autre).

Aménagement tout aussi important : la requalification de l'avenue Victor Hugo. Réfléchie dans le cadre du projet Canal-Porte d'Aubervilliers, elle se fera même si le dossier du nouveau quartier était bloqué. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit (avec l'avenue Wilson à Saint-Denis) de la principale entrée de la communauté d'agglomération et que, comme telle, elle ne peut pas rester en l'état. A l'image de la requalification en cours avenue de la République, la voie refaite accorderait une large place au bus avec des couloirs en site propre. Mais, pour réguler au mieux la circulation et le stationnement, la question de la présence des grossistes va certainement se poser. On le sait, les points noirs actuels sont le fait des livraisons qui empiètent sur l'espace public. « La solution serait sans doute que les grossistes déménagent plus au cœur de la zone industrielle et soient remplacés par des bureaux », explique-t-on du côté de Plaine Commune où l'on reste prudent sur les scénarios possibles. Une chose est sûre, si le quartier Canal-Porte d'Aubervilliers se fait, les loyers des locaux d'activités augmenteront le long de l'avenue. Et cela pourrait faciliter ce transfert.

Des financements encore à décrocher

Reste que les deux chantiers ne sont pas encore inscrits de manière précise au calendrier. Pour l'un comme pour l'autre, il faudra d'abord décrocher des financements (d'Etat en ce qui concerne la RN 301). Seule certitude, la requalification de l'avenue se fera avant la construction du pont. Sans doute en 2005-2006 pour la première. Probablement en 2006-2007 pour la deuxième.

Pour discuter de ces projets, rendez-vous dans les prochains conseils de quartier. Egalement à l'ordre du jour : le réaménagement de la rive droite du canal.

Frédéric Medeiros

● LES RÉUNIONS PUBLIQUES

> **Mardi 9 mars à 20 h :** Conseil de quartier Centre-ville/Victor Hugo (salle du Conseil en mairie).

> **Jeudi 1er avril à 19 h :** Conseil de quartier Villette/Quatre-Chemins (réfectoire groupe scolaire Macé-Condorcet).

ACCIDENT ● *Les suites judiciaires du drame de la grue de la Villette*

La Ville dégagée de toute responsabilité

***E**n 1999, la chute d'une grue rue Solférino avait provoqué la mort d'un enfant. Après quatre ans de procédures, la Cour d'appel de Paris vient d'exonérer la Ville et a annulé sa mise en examen.*

Le 30 mai de cette année-là, des vents violents balaient la région parisienne. A la Porte de la Villette, une résidence étudiante et un hôtel sont en construction. Il est 10 h 30, c'est le drame. Brusquement, la grue du chantier bascule. Elle s'écrase sur le dernier étage du 4 de la rue Solférino, touche un autre bâtiment de la rue Ernest Prévost et la halle du marché du Vivier. Au sol, les gravats tombent sur les voitures en stationnement. Nurgul Gundal, 12 ans, est tuée. Sa mère ainsi qu'un locataire de l'immeuble de la rue Solférino sont grièvement blessés.

La Ville pare au plus pressé en assurant des hébergements d'urgence. La justice engage des poursuites pour homicide et blessures involontaires, une procédure qui doit déterminer qui est responsable de l'accident. Un rapport d'experts est commandé. Dans ses conclusions, il apparaît que les turbulences du vent – déjà exceptionnelles – ont été amplifiées du fait du voisinage immédiat de la tour la Villette. Par répercussions sur ses parois, des micro tourbillons se sont formés et ont frappé de travers la flèche de la grue. Bien que mise en girouette, celle-ci a tout de même basculé.

Le risque était décelable, affirment les experts

Etait-ce prévisible ? Pour les experts, le risque aurait dû être décelé par l'entreprise responsable de la grue : la Sofral. Prestataire de la société Paris-Ouest, dont c'était le chantier, il aurait fallu également qu'elle signale à sa cliente qu'en raison des spécificités du site aucun panneau publicitaire ne devait être fixé sur la flèche sous peine de donner trop de prise au vent. Suite à ce rapport, le juge d'instruction décide de mettre en examen les PDG des deux entreprises (ainsi que deux autres prestataires). Une procédure qui, le 15 mai 2003, touche à son tour la Ville, en tant que personne morale. Par le biais de son avocat, la commune proteste de sa bonne foi et demande l'annulation de cette mise en examen. Arguant du fait qu'elle a délivré l'autorisation d'installer la grue après avoir vérifié que les éléments techniques fournis par Paris-Ouest correspondaient aux normes de la fédération du bâtiment.

L'arrêt de la Cour d'appel de Paris qui vient d'être pris lui donne raison. Estimant que la Ville n'a manqué à aucune de ses obligations légales et administratives, elle invalide sa mise en examen et lui attribue le statut de témoin pour la suite de la procédure et le procès à venir.

Frédéric Medeiros

Willy Vainqueur

Cette terrible tragédie a coûté la vie à une enfant de 12 ans, Nurgul Gundal, et blessé grièvement sa mère et un autre locataire du 4 rue Solférino.

PRÉCARITÉ ● *La réforme de l'Unedic prive de nombreux demandeurs d'emploi de leurs droits*

La grande casse sociale

***A**vec la réforme de l'Unedic, la réduction de l'Allocation de solidarité spécifique et l'arrivée du RMA (Revenu minimum d'activité), l'année 2004 a débuté dans les pires conditions pour les Albertivillariens au chômage.*

Willy Vainqueur

A Aubervilliers, où une partie de la population est déjà en proie à des difficultés économiques, ces mesures vont accentuer la précarité. Cette année, les Restaurants du cœur ont servi 15 % de repas en plus en Seine-Saint-Denis.

Laurence n'a pas le moral. Pour cette mère de deux enfants qui habite aux Quatre-Chemins et qui travaillait, il y a encore un an, dans l'industrie pharmaceutique, la vie est devenue un souci permanent depuis le 31 décembre. Date à laquelle l'Assedic lui a coupé les vivres après l'avoir prévenue par un simple courrier. Comme elle, sur tout le territoire, 180 000 autres demandeurs d'emploi ont vu le versement de leurs prestations s'arrêter prématurément, perdant en moyenne entre sept mois et un an d'indemnisation. C'est la conséquence directe de la réforme de l'assurance chômage voulue par le gouvernement.

Censées boucher le déficit de l'Unedic (organisme qui récolte l'argent), les nouvelles règles de l'Assedic (organisme qui le redistribue) ont surtout creusé un abîme pour des gens déjà précarisés. « J'avais 1 000 € de chômage par mois. Aujourd'hui, je n'ai plus rien. Comme les services sociaux sont débordés par cet afflux soudain, les demandes de RMI prennent du temps. » Février a été particulièrement dur. « Sans l'aide de mes parents, j'aurais déjà franchi les portes des Restos du cœur. »

Les « recalculés », c'est ainsi qu'on les surnomme, pourraient être 800 000 dans les deux ans à venir. Toutes les catégories de salariés sont touchées : les cadres, les techniciens, les ouvriers qualifiés, etc. Les deux tiers vont basculer dans le RMI (417,80 € pour une personne par mois). Le restant aura droit à l'allocation spécifique de solidarité (413 € par mois). Oui, mais… La durée du versement de celle-ci vient également d'être réduite !

Comme de bien entendu, tous ces demandeurs d'emploi disparaissent des statistiques du chômage. Quant à retrouver du travail, c'est une autre affaire… A moins d'accepter un RMA, la dernière trouvaille du gouvernement, à savoir un mi-temps payé sur la base du Smic horaire qui ne permet de valider qu'un seul trimestre pour sa retraite à chaque année de travail !

En précarisant au maximum ces sans-emploi, une nouvelle main d'œuvre sera disponible. Comme, en plus, les entreprises qui l'utiliseront recevront des subventions, le principe même du salaire minimum est remis en cause. Une association de chômeurs a fait le calcul : « Une boîte pourra faire travailler cinq RMAstes pour le prix d'un Smic. » On imagine la concurrence et les dégâts que cela va causer dans les secteurs où l'emploi est peu qualifié.

« Aux difficultés, on rajoute la précarité »

Le Premier ministre l'a déclaré à plusieurs reprises, il veut « redonner aux Français le goût du travail. » La question c'est quel travail et au profit de qui ? A Aubervilliers, comme dans de nombreuses villes au profil similaire, les services sociaux sont inquiets : « Aux difficultés, on rajoute la précarité, les gens craquent… »

Pendant ce temps, le chômage a augmenté de 8,5 % en Seine-Saint-Denis (9,3 % en Ile-de-France) et les Restaurants du cœur ont distribué, au niveau national, 3 millions de repas supplémentaires par rapport à l'année dernière.

Entre désarroi et colère, des chômeurs ont décidé de porter l'affaire des « recalculés » devant la justice. Un millier de dossiers ont déjà été constitués. « Tous ces demandeurs d'emploi avaient des droits lorsqu'ils se sont inscrits. C'est comme si l'on modifiait votre contrat d'assurance en cours de route alors que vous l'avez déjà signé ! », explique Charles Hoareau, un des dirigeants de la CGT Chômeurs.

Laurence aussi va peut-être porter plainte…

Frédéric Medeiros

INSERTION ● *Des chômeurs de longue durée se remotivent grâce au théâtre*

Des planches pour un salut

Surtout, articulez vos répliques. » A la manœuvre, Mireille Abadie fait reprendre le fil de la répétition à sa petite troupe. Neuf comédiens pas comme les autres. La soirée se passe début février à Renaudie. A la fin du mois, il faudra jouer devant un public.

Pour Odile, Ouarda, Philippe, Carl-Henri, Maria, Antoinette, Marietta, Isabelle et Souad, ces deux représentations vont marquer à la fois l'apogée et la fin d'une aventure collective qui a commencé il y a neuf mois. RMIstes, allocataires de l'API, chômeurs de longue durée, ils se sont portés volontaires pour un stage de redynamisation d'un genre particulier. D'un côté, rien que du classique : avec de la remise à niveau en français, de l'anglais, de la bureautique, du secrétariat et de la comptabilité. Mais de l'autre, plus original, des demi-journées entièrement consacrées à faire du théâtre.

Sortir de sa coquille, prendre confiance en soi, travailler en groupe, maîtriser sa parole, dépasser son trac, autant de moments vécus sur les planches qui peuvent servir dans la vraie vie. D'où l'idée d'un organisme de formation basé à Montreuil, l'AICEF (Association pour l'insertion, la communication, l'emploi et la formation), d'utiliser l'outil de la comédie comme levier capable de donner une nouvelle énergie à des stagiaires depuis longtemps en galère. L'initiative, qui en est à sa troisième édition, est soutenue par les ANPE du 93, les dispositifs RMI et les PLIE (Plan local d'insertion par l'économie) de plusieurs villes de Seine-Saint-Denis (Pierrefitte, Bagnolet, Noisy, etc.). Et cette année, Aubervilliers a prêté un lieu pour les répétitions et le spectacle.

Willy Vainqueur

Sortir de sa coquille, travailler en groupe, maîtriser sa parole et son trac, autant de moments de scène qui peuvent servir dans la vraie vie quand on cherche un emploi.

Une bouffée d'oxygène

Pour Philippe, 35 ans, ancien graveur de médailles, ce stage est une bouffée d'oxygène : « Depuis 1995, j'alterne RMI et intérim. C'est usant. Quand on est dans une situation difficile, on s'isole, on se déconsidère. Là, j'ai trouvé l'opportunité de chercher en moi des choses à mettre en avant. Et ça fait du bien. » Carl-Henri, a le même âge mais un parcours différent : « Archiviste de métier, j'ai fui Haïti il y a trois ans. Comme militant politique, la situation devenait très dangereuse pour moi. » Dans le spectacle figure un extrait d'*Ubu roi*, le texte de Jarry qui dépeint un dictateur absurde. Carl-Henri interprète le despote, une forme de thérapie pour évacuer un Aristide et ses sbires encore bien présents dans son esprit.

Assistée pour le stage par Jeanne-Marie, Max et Natacha, comédiens du Théâtre de l'Epi d'Or, Mireille Abadie, qui est connue à Aubervilliers, coordonne ce travail de redynamisation par le théâtre. « Au lieu de prendre une pièce classique, nous avons choisi des extraits de différentes œuvres avec les stagiaires et nous avons écrit nous-mêmes les transitions qui assurent une cohérence à l'ensemble. » Titre du spectacle : *On t'a jamais dit qu'il fallait en avoir !* Sous-entendu de l'argent. L'action se passe sur les plateaux d'une chaîne de télé dont les émissions et les jeux débiles sont plus vrais que nature. Un petit monde clinquant où des parvenus cachent leur mépris du spectateur derrière le sourire de rigueur. La fable est grinçante mais drôle (avec des textes de Molière, Dubillard, Baudelaire, etc.).

Antoinette, 42 ans, a apprécié l'ambiance du groupe tout au long du stage. Elle voit se finir l'expérience avec un peu de nostalgie. Tout en gardant les pieds sur terre. Gentiment mais fermement, elle recadre le journaliste qui évoque les liens qui se sont noués : « Qu'il y ait eu de la camaraderie pendant ces neuf mois, c'est bien. Mais le plus important pour chacun d'entre nous, c'est le boulot. Alors, la véritable angoisse ce n'est pas de nous séparer mais de décrocher enfin du travail. » Et en ce moment, malheureusement, l'ANPE joue souvent à guichets fermés…

Frédéric Medeiros

RENDEZ-VOUS ● *Samedi 20 et dimanche 21 à l'espace Rencontres*

Le printemps des associations

Il y avait déjà le salon des associations, tous les derniers week-ends de septembre, il y aura désormais un nouveau rendez-vous au mois de mars au moment du passage de l'hiver au printemps.

Photos : Willy Vainqueur

L'idée de proposer une nouvelle initiative festive avait été proposée lors de la réunion de bilan du salon des associations », explique Carlos Semedo, responsable du service municipal de la vie associative. Il s'agit de donner une nouvelle dimension à certaines rencontres, comme le festival Auberdanse (qui se déroulait au mois de novembre) et à la Journée mondiale contre le racisme (21 mars). Le choix de ce week-end est aussi symbolique. Il marque le passage de l'hiver au printemps et, pendant ces deux jours, le thème du renouveau de la renaissance sera décliné de diverses manières. A ce jour, le programme n'est pas totalement bouclé mais tous les ingrédients sont réunis pour une fête réussie : musique, danse, gastronomie, théâtre, débats, expositions.

Un des axes forts de la manifestation sera la danse. Le samedi après-midi, dès 14 heures, seront présents tout ce qu'Aubervilliers compte d'ateliers, de cours les plus divers. Chacun pourra apprécier, découvrir tous les genres de danses : danses de salon ou de rue, danses populaires, traditionnelles, contemporaines. Les plus audacieux pourront même réaliser un baptême de danse sur fil avec Johanna (lire page 10). Et comme il n'y a pas de fête digne de ce nom sans dégustations culinaires, des potages, soupes, bouillons satisferont les papilles les plus exigeantes en ce dernier jour de l'hiver.

Dimanche, à partir de 11 heures, changement de décor à l'espace Rencontres. Les fleurs, encore en boutons la veille, seront écloses, les arbres seront couverts de feuilles vert tendre, la lumière sera plus vive… Oui, le printemps sera bien là, arrivé dans la nuit. Musiques et chansons accueilleront le visiteur qui pourra découvrir d'autres associations locales. Celles qui s'occupent de protection de la nature, de jardinage, de fleurissement ou qui proposent des activités de plein air (escalade, VTT, randonnée).

La lutte contre les discriminations ne sera pas oubliée en ce 21 mars. Il faudra particulièrement découvrir deux expositions. L'une « Images et colonies, de l'indigène à l'immigré », l'autre « Les savoirs contre le racisme et les discriminations ».

Ce week-end sera aussi l'occasion pour les toutes nouvelles associations de se faire connaître. « Chaque année, environ 75 associations sont créées, mais la moitié d'entre elles disparaissent dans les mois qui suivent, affirme Carlos Semedo. C'est une façon pour le service de la vie associative de les soutenir ».

La danse aura comme la veille une place de choix avec le club Indans'cité, l'OMJA ou encore les retraités du Landy. Dès le début de l'après-midi, les danseurs débutants ou confirmés pourront s'initier puis montrer leur savoir-faire. Au programme : valses, tangos, paso, Madison ou rock, salsa, tcha tcha et puis zouk, biguine… Il y en aura vraiment pour tous les goûts.

La température sera très chaude et les stands de boissons fraîches et de salades variées feront recette !

Ce sera un week-end de découvertes, alors n'hésitez pas, allez fêter le printemps en famille ou entre amis.

Marie-Christine Fontaine

● PRINTEMPS DES ASSOCIATIONS
Espace Rencontres
10 rue Crèvecœur.
Samedi 20 mars, de 14 h à 22 h
Dimanche 21 mars, de 11 h à 17 h 30
> **Renseignements**
Service municipal de la vie associative
7 rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.51.02

CITOYENNETÉ ● *Une convention avec l'AISPJA*

Pour mieux comprendre l'Europe

Inventer, avec les jeunes, de nouvelles voies d'accès à la citoyenneté, c'était le pari que s'était lancée la Mission locale d'Aubervilliers en décrochant une bourse dans le cadre d'un appel à projets de la Fondation Dexia, crédit local.

Willy Vainqueur

« Une expérience concluante », d'après Mahamadou, Ingatou et N'Daye.

Lauréate d'un appel à projets sur la citoyenneté, la Mission locale d'Aubervilliers s'est vu attribuer un prix pour sensibiliser les jeunes de la Mission locale à l'Europe. Déroulé sur un mois, ce projet a concerné une dizaine de jeunes gens, dont une majorité de filles, âgés de 20 à 25 ans, demandeurs d'emploi et intéressés par mieux comprendre les enjeux de l'adhésion de la France à la Communauté européenne.

Du 7 janvier au 7 février, les stagiaires et conseillers professionnels de la Mission locale se sont bâti un programme à la fois varié et étoffé. Une journée de formation au centre Jean Monnet, le père spirituel de l'Europe, la visite du Sénat, des recherches documentaires sur Internet, la préparation d'un voyage de trois jours à Bruxelles et les prises de contacts que cela impliquait, la visite du Parlement européen et la rencontre avec quelques députés, la restitution du voyage et ce qu'ils en ont retenu et appris…

En un mois, les dix stagiaires n'ont guère chômé. Le 13 février, leurs photos et comptes rendus s'étalaient sur les murs du hall de la mairie où le maire Pascal Beaudet, en tant que président de l'AISPJA*, et le directeur régional de Dexia crédit local officialisaient un partenariat intéressant qui devrait permettre à un deuxième groupe de partir sur un projet du même type.

Satisfaits, dans leur grande majorité, les stagiaires de cette première expérience en ont tiré de précieuses informations, notamment sur « les bonnes et les mauvaises conséquences de l'Europe sur nous qui vivons en France. »

Enfin, pour certains, comme Najah, « la bonne manière pour vivre l'Europe et ne pas se contenter de la subir c'est de voter… » Une conclusion encourageante et gratifiante pour les formateurs de la Mission locale qui ont eu à cœur de défendre et de porter ce projet sur la citoyenneté.

Maria Domingues

*Association par l'insertion sociale pour la jeunesse d'Aubervilliers

Vite dit

Quartiers

● VALLÈS-LA FRETTE
Aide à la déclaration d'impôts
Du lundi 15 au vendredi 19 mars,
les partenaires et les habitants du quartier organisent une semaine d'aide à la déclaration d'impôts à la boutique.

Bourse aux vêtements
La vente aura lieu du **mercredi 31 mars au samedi matin 3 avril.**
Les dépôts de vêtements printemps-été s'effectueront du mercredi 24 mars au samedi matin 27 mars à la boutique.
> **Boutique de quartier**
34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

● CENTRE VILLE-VICTOR HUGO
Conseil de quartier
Mardi 9 mars à 20 h
Salle du conseil municipal de la mairie.

● PAUL BERT
Conseil de quartier
Jeudi 11 mars à 19 h
Ecole Jules Guesde, 3-5 rue Paul Bert.

● VILLETTE QUATRE-CHEMINS
Conseil de quartier
Jeudi 1er avril à 19 h
Réfectoire du groupe scolaire Jean Macé Condorcet
44-46 rue Henri Barbusse.

● PRESSENSÉ
Permanences de la coordonnatrice
Les mardi de 16 h à 18 h et jeudi de 14 h à 18 h.
Aide scolaire
Les mardi et jeudi de 17 h à 18 h.
S'inscrire auprès de la coordonnatrice aux heures de permanence.
Atelier cuisine
Le jeudi de 14 h à 16 h.
> **Local d'activités**
1 rue Francis de Pressensé.
Tél. : 01.48.33.75.61

● LANDY-PLAINE-MARCREUX PRESSENSÉ
Conseil de quartier
Jeudi 8 avril à 20 heures
Lieu à déterminer, se renseigner au 01.43.52.05.39

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande avant le vendredi 26 mars 2004. Un comité de gestion est prévu le lundi 5 avril pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Formation

● JOURNÉES PORTES OUVERTES
Dans les universités
> IUT de Saint-Denis
Filières technologiques - DUT
Mardi 23 mars, de 16 h à 20 h
Place du 8 Mai 1945.
> Campus de Villetaneuse
Filières universitaires et technologiques
Mercredi 24 mars, à 13 h
99 av. Jean-Baptiste Clément.
Tél. : 01.49.40.30.30
> Campus de Bobigny
Filières universitaires et technologiques
Mercredi 31 mars, à 13 h
74 rue Marcel Cachin.
Tél. : 01.48.38.88.38

● PARAMÉDICAL
Formation d'infirmier
L'Ile-de-France a besoin d'infirmier(ère)s. Consultez le site de la Drassif pour les prochaines dates de concours.
> **www.ile-de-france.sante.gouv.fr**

● AVEC LA CCIP
Samedi 27 mars
Les 12 écoles de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris ouvrent leurs portes aux jeunes et à leurs familles pour les informer des 150 filières de formation, du CAP au BTS dans des secteurs variés et porteurs d'avenir : alimentation, mécanique, électronique, multimédia, gestion...
> **Liste des écoles**
Tél. : 01.55.65.60.00
www.ccip.fr/biop

LOGEMENT ● *Le 42 Casanova au cœur d'une importante rénovation*

Une réhabilitation sans augmentation de loyer

***L**a réhabilitation du 42 Casanova, classée prioritaire par l'OPHLM, démarre ce mois-ci avec l'assurance pour les locataires qu'il n'y aura pas d'augmentation de loyer. Coût total : 2 937 847,16 € dont près de la moitié subventionnée par l'Etat, la Région, l'OPHLM et la Ville.*

Un réaménagement des espaces extérieurs, de belles façades, des ascenseurs neufs, la mise en conformité de l'électricité, la rénovation et le remplacement des plomberies, la pose d'interphones… Voilà pour les parties les plus visibles de la réhabilitation qui vient tout juste de débuter au 42 de la rue Danielle Casanova. Terminée en 1961, cette propriété de l'OPHLM, longue bâtisse haute de 11 étages et divisée en 7 escaliers, abrite 308 familles qui attendent avec impatience l'amélioration de leur cadre de vie.

La réhabilitation a débuté le 1er mars par le ravalement des façades et des pignons de l'immeuble. Dans le détail, cela se traduit par le nettoyage des supports des anciens revêtements recouvrant l'isolation thermique, la pose de joints d'étanchéité sur les pourtours des menuiseries PVC et la mise en peinture des façades, pignons et soubassements de l'immeuble. Cette opération devrait se terminer vers la fin du mois d'octobre.

Entre-temps auront débuté les autres phases de la réhabilitation : réalisation et aménagement d'un passage « traversant » sous l'immeuble, rénovation des halls, travaux de plomberie à l'intérieur des appartements prévus pour fin mars, la pose des interphones devant commencer au mois d'avril.

Willy Vainqueur

Cette réhabilitation enfin financée par l'Etat a demandé aux locataires de nombreuses pétitions et délégations en préfecture ainsi que des interventions répétées de Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers.

Enfin, la date de remplacement des ascenseurs, opération très délicate à monter compte tenu des contraintes que cela va impliquer, est fixée au 13 mai. « Nous allons devoir stopper complètement les ascenseurs, ce qui va perturber le quotidien des résidents, explique Claude Arnaud, responsable de ce chantier pour l'OPHLM avec son collègue Eric Doyen. Un budget a été dégagé pour mettre à disposition des locataires âgés, ou ayant des difficultés à gravir tous ces étages, des porteurs qui assureraient certains services comme monter les courses par exemple… »

Première du genre, cette expérience demande donc toutes les précautions et les concertations possibles afin d'en affiner l'efficacité.

Pour l'heure, la perspective de retrouver un cadre de vie décent et harmonieux réjouit la plupart des locataires et Félicie Ballin en particulier. Figurant parmi les plus fidèles locataires du 42 Casanova où elle a emménagé en 1961, elle est aussi la fondatrice d'un club de Scrabble qui fait le bonheur des amateurs du coin et d'une association de locataires, La Frette et son quartier. « Je suis ravie que la réhabilitation commence, cela va me donner l'occasion de relancer l'activité de l'association », explique cette infatigable bénévole. De son côté, l'OPHLM a mis en place une « fiche liaison » pour les locataires, disponible au bureau d'accueil, qui sera examinée tous les mardis matin à la boutique de quartier.

A cette réhabilitation, il faut ajouter les nombreux aménagements extérieurs (voir article ci-dessous) prévus autour de la cité. Une fois l'ensemble achevé, c'est tout un quartier qui renouera avec un environnement agréable.

Maria Domingues

● LA FRETTE ET SON QUARTIER
Félicie Ballin
42 Casanova, esc. 7.
Tél. : 01.48.33.89.63

AMÉNAGEMENT ● *Pont Blanc, Vallès, La Frette, la métamorphose d'un quartier*

Trouver un nom pour les venelles

***S**ous l'impulsion du Grand Projet de ville, c'est tout un quartier qui reprend formes. Etape sympathique : trouver un nom pour les venelles en cours de réalisation.*

Et si on l'appelait "rebelle" ? » Un éclat de rire général accueille la suggestion un brin provocatrice de madame Rémi. « Pourquoi pas, ce serait un peu à notre image », ajoute, malicieuse, cette habitante du 50 Casanova. Ce mardi 3 février, la bonne humeur règne dans la boutique du quartier Vallès-La Frette où une dizaine de résidentes des cités alentour étaient réunies à l'initiative de Pascal Jarry et Aline Guérin, chargés de mission à la Maison des projets. Si l'ambiance était de mise, l'objectif de la rencontre était sérieux : nommer les deux venelles, nord et sud, actuellement en cours d'aménagement entre les immeubles de La Frette et du Pont Blanc.

Aline Guérrin

Destinées à désenclaver le quartier en favorisant la circulation piétonne des quartiers du Pont Blanc vers le centre-ville, ces deux venelles sont le résultat visible d'une concertation réussie entre les habitants d'un quartier et la municipalité, via les conseils de quartier. Ce projet s'inscrit aussi dans la Charte de l'Environnement signée il y a cinq ans par Saint-Denis et Aubervilliers. Aujourd'hui, son aboutissement, comme celui des autres projets en cours, a été rendu possible grâce au travail harmonisé et exemplaire des partenaires du quartier : l'OPHLM, l'Ogif, France Habitation, les services techniques municipaux et ceux de Plaine Commune et l'Etat par le biais de la signature d'un Grand Projet de ville (GPV).

Pilotée par la Maison des projets, l'initiative « Un nom pour les venelles » témoigne de l'implication des habitants dans la requalification des espaces extérieurs de leurs cités. Côté municipalité, c'est ce qu'on appelle concerter la population, un mode opératoire auquel les élus sont attachés.

« On a pensé les appeler venelles plutôt que passages ou chemins, cela nous semble plus original mais vous pouvez en décider autrement… », suggéraient Pascal et Aline avant d'inviter l'assemblée à se transporter sur les lieux des chantiers. « Cela va nous inspirer », reconnaissait Denise Cazau, de la cité Jules Vallès.

Sur place, devant l'entrée de la venelle sud, la coordonnatrice du quartier Valérie Lallour a rappelé les principes retenus au cours des réunions de concertation. « La venelle sera bordée de végétation d'un bout à l'autre. Elle partira de la rue du Pont Blanc, traversera le bâtiment au niveau de l'escalier 6 et continuera de l'autre côté jusqu'à la rue Hémet… »

Avec la réhabilitation du 42 Casanova qui débute, la création de voies piétonnes qui respectent le cheminement naturel des résidents et tous les aménagements extérieurs en cours et à venir, on saisit mieux les contours agréables de ce quartier en pleine métamorphose.

Maria Domingues

● BOUTIQUE DE QUARTIER
34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

RESTAURATION SCOLAIRE ● *Mutation des cuisines des écoles maternelles et élémentaires*

« Froid devant, froid ! »

Un par un, les offices de chaque école font l'objet de travaux pour entrer dans une ère nouvelle, la liaison froide, qui garantit une meilleure sécurité alimentaire.

Willy Vainqueur

Comme ici, à l'école Brossolette, les offices sont totalement modernisés afin de pouvoir fonctionner sur le principe de la liaison froide. Pour le personnel, les changements sont également conséquents.

La restauration scolaire municipale vit actuellement un véritable bouleversement : les repas sont désormais fabriqués et livrés par le Siresco (syndicat intercommunal de restauration collective). Et grâce à l'adoption du nouveau système dit de liaison froide, procédé qui consiste à refroidir rapidement les repas au moment de leur sortie de cuisine et de les réchauffer juste avant d'être servis à table, de meilleures garanties quant à la qualité gustative et surtout la sécurité alimentaire de ces repas sont offertes aux jeunes consommateurs.

Le travail du personnel change totalement

Opération qui nécessite une modernisation totale des offices de chaque école, dont les installations, quoique très bien entretenues, étaient de toute façon vieillissantes. Et qui change totalement le travail du personnel en place : le temps passé à cuisiner les plats est maintenant consacré à la remise en température, à la préparation de la mise en plat des entrées, desserts et fromages. Les problématiques changent. En ce moment, le service étudie différentes possibilités pour agrémenter la présentation des plats chauds sur les tables, par exemple.

Pour qu'aucun accroc ne vienne gêner cette réorganisation, pour que le personnel municipal des cuisines puisse se former au fur et à mesure, elle s'effectue progressivement, office après office. Sur les 15 sites de restauration scolaire dans la ville, 9 fonctionnent désormais sur le principe de la liaison froide et concernent 38 % des effectifs de la restauration collective.

Des travaux sur plusieurs mois

Les offices de l'école Jean-Jacques Rousseau, des annexes Rousseau et du groupe scolaire Paul Bert, déjà en conformité, n'ont fait l'objet que d'adaptation de matériel. Tandis que les offices des écoles Francine Fromont, Jacques Prévert, Robert Doisneau, Pierre Brossolette, Saint-Just et Jean Macé ont nécessité de lourds travaux de restructuration sur plusieurs mois. Cette année, trois autres offices (représentant 30 % des effectifs) vont passer en liaison froide : celui de l'école Firmin Gémier dès ce mois-ci, ceux de Robespierre et Jules Vallès à la rentrée.

En attendant leur tour, les offices encore en liaison chaude sont tout de même partie prenante du grand bouleversement : d'une part, leur personnel vient se « roder » sur les sites déjà modernisés ; d'autre part, les menus y sont élaborés en essayant de se caler au plus près de ceux du Siresco. Un principe qui a l'avantage de permettre la comparaison. Et à ce petit jeu-là, le syndicat intercommunal semble avoir acquis l'adhésion des élus et professionnels locaux. Les enfants ne s'en plaindront pas.

Alexis Gau

D'où viennent les repas ?

Ils sont désormais fabriqués à Bobigny par un syndicat intercommunal, le Siresco, qui regroupe une douzaine de villes du secteur, et qui se charge de leur livraison. Les commandes correspondent aux effectifs transmis tous les 15 jours par le service de la restauration scolaire. Les besoins d'ajustement s'effectuant par téléphone directement auprès des chauffeurs.

Les menus sont élaborés par une commission qui se réunit tous les deux mois au Siresco et à laquelle participent des représentants de la restauration municipale. A chaque fois, un point est fait sur les menus des deux mois précédents (diversité des aliments, qualité, livraisons…) avant de décider des menus pour les deux mois suivants, qui sont ensuite distribués sous forme de plaquettes aux enfants.

ORIENTATION ● *Avant le bac, faites vos vœux*

Ravel l'incontournable

Willy Vainqueur

Pour aller en fac, il faut avoir le bac et être passé par Ravel juste avant.

C'est ainsi : les études après le bac, on s'y inscrit avant même d'avoir obtenu le précieux diplôme. Cela permet à l'Education nationale de mieux réguler le flot de bacheliers qui se déverse à chaque rentrée dans les divers établissements d'enseignement supérieur.

Pour ce faire, a été mis en place depuis plusieurs années le recensement automatisé des vœux des élèves (RAVEL). Il s'effectue en plusieurs étapes.

Depuis début janvier, c'est la phase d'information et d'orientation : via le 3615 RAVELINFO sur Minitel, on peut tout savoir sur les formations post-bac, les modalités d'inscription, les dates…

Ce mois-ci, à partir du 17 mars et jusqu'au 8 avril, c'est la phase la plus importante : le recensement des vœux, qui est obligatoire pour toute inscription dans un établissement d'enseignement supérieur en Ile-de-France. Sur Minitel (3614 RAVEL) ou sur Internet (www.ravel-multimedia.fr), chaque élève formule ses choix de filières dans l'ordre de ses préférences. A l'autre bout du fil, chaque établissement d'inscription reçoit la liste de demandes qui le concerne.

Début juin, les élèves visant une filière sélective (IUT, STS, classes prépas…) et ayant reçu au moins un avis favorable, doivent valider un avis et un seul ou renoncer à tous.

Enfin, dès le 29 juin, chacun pourra connaître l'établissement auquel aura été transmise sa candidature ainsi que les modalités d'inscription.

De manière à avoir l'esprit dégagé au moins de ce souci-là, au moment d'aller s'enquérir de ses notes à l'examen…

Alexis Gau

● INFORMATIONS
> Sur Minitel : **3615 RAVELINFO**
● INSCRIPTIONS
> Sur Minitel : **3614 RAVEL**
> Sur Internet : **www.ravel-multimedia.fr**

Carnet

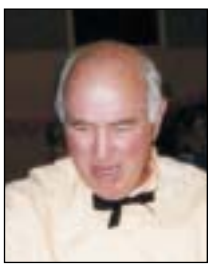
Disparitions

Bernard Baulot est décédé le samedi 31 janvier d'un malaise cardiaque survenu alors qu'il portait secours à un voisin âgé importuné par du tapage nocturne.

Bon collègue, bon copain et bon voisin, à 53 ans, Bernard Baulot était un homme comblé. Par sa famille d'abord. Son épouse, Françoise Giaccalone, et ses deux enfants, Christelle et Antony. Une famille dont il entretenait l'esprit avec force et gaieté, son « troupeau » comme il disait. Ensuite par son travail à la société Paprec où ses collègues venaient de l'élire à l'unanimité délégué du personnel…

Originaire de l'Yonne, ancien de chez Renault, Bernard avait emménagé à la cité Gabriel Péri à l'âge de 9 ans. C'est là qu'il rencontre Françoise, que naissent ses enfants et là qu'il résidait, attaché à sa cité comme à sa ville. Victime de ce cœur à la fois généreux et fragile, Bernard Baulot a été accompagné jusqu'au cimetière intercommunal de Dugny par une foule immense et bouleversée.

A tous ceux que sa famille n'a pu approcher, à tous les anonymes qui ont envoyé fleurs et messages de soutien, Françoise, Christelle et Anthony adressent leurs sincères remerciements.



Louis Dubois est décédé de façon brutale le samedi 7 février, victime d'une agression gratuite commise par un déséquilibré qui a été interné.

Né le 5 février 1932, ce retraité actif, ancien contremaître à la ville d'Aubervilliers, habitait la commune depuis 1957.

Figure connue du milieu sportif, il pratiquait quotidiennement le vélo. Il était aussi un adepte régulier de la culture physique et de la randonnée pédestre. Père de trois enfants, grand-père de cinq petits-enfants et arrière grand-père d'une petite fille, il était marié depuis 48 ans à Colette, longtemps secrétaire au CMA.

Ses obsèques se sont déroulées le vendredi 13 février au cimetière du Père Lachaise en présence d'un grand nombre de personnes.

Colette Dubois tient à remercier tous ceux qui, par leur présence, ont témoigné de l'amitié qu'ils portaient à son époux et cela fut pour elle un immense réconfort.

Vite dit

Solidarité

● AVEC EPICEAS

Infos vacances

> Lundi 8, mardi 9, mercredi 10 mars, de 14 h à 17 h, jeudi 11 mars, de 9 h à 12 h. Vous recontrerez Aubervacances, la CAF, la Bourse solidarité vacances, le Secours poulaire (jeudi uniquement).

Informations santé

> Mardi 9 mars, 14 h 30, le diabète

> Mardi 27 avril, 14 h 30, adolescence et conduite à risques

Inscriptions les lundi, mardi de 14 h à 17 h, le jeudi de 9 h à 12 h.

Comment économiser l'énergie ?

> Merdredi 17 mars, 14 heures

Réunion d'information animée par des représentants EDF et GDF.

Grande braderie de vêtements

> Samedi 3 avril, de 9 h à 13 h.

Ecrivain public

> Mardi de 14 h à 16 h 30 sans RV

Secours populaire

> Jeudi de 9 h à 11 h

Permanences santé

> Un mardi sur deux

> **Epiceas**

29 rue de la Commune de Paris.

Tél. : 01.53.56.11.90

● AVEC LE MAROC

Appel aux dons du SPF

Un séisme d'une forte intensité a touché la province d'Al Hoceima. Le dernier bilan provisoire faisait état de 561 morts et plus de 300 blessés. Face à ce désastre, le Secours populaire français lance un appel aux dons à envoyer au :

> **Secours populaire français**

1 place du 11 Novembre 1918

93011 Bobigny Cedex

Préciser « Urgence Maroc »

Matériel de première urgence

Jusqu'au vendredi 19 mars, les Albertivillariens sont invités à déposer à la mairie, dans les boutiques de quartier, des produits d'hygiène, des couvertures, des vêtements chauds enfants et adultes, des médicaments, des produits alimentaires non périssables et pour bébés... Les dons seront remis à une association marocaine qui se chargera de les acheminer et de les distribuer sur place.

> **Hôtel de Ville**

Place de la Mairie, 01.48.39.252.00

> **Vie des quartiers,** 01.48.39.50.86

Initiative

● VISITE ET CHANTIER EN ANGLETERRE

Avec le Foyer protestant et VLE

Du 20 au 25 avril, un séjour est organisé durant lequel les particpants participeront à la construction d'une maison destinée à une famille défavorisée et à des visites culturelles de Londres. Ce voyage-chantier s'adresse à tous les Albertivillariens de plus de 16 ans, prêts à donner de leur temps pour aider les autres et découvrir Londres.

> **Renseignements et inscription**

Avant le 20 mars au 01.43.52.14.58 (demander Tim Rose ou Corinne Akli)

Bénévolat

● BOURSE DES VOLONTARIATS

Pour le mois de mars, la bourse des volontariats cherche des personnes pouvant aider dans l'accompagnement scolaire, la lecture pour enfants et le soutien administratif aux associations. Sont les bienvenues aussi, des personnes voulant participer à l'organisation du Printemps des associations les 20 et 21 mars.

> **Bourse des volontariats**

7 rue du Dr Pesqué.

Tél. : 01.48.39.51.03

Plaque commémorative

Mardi 6 avril,
à 11 heures
au centre de secours des sapeurs pompiers
cérémonie du souvenir à la mémoire du caporal Thierry Saganta
mort au feu le 25 août 2003 à Aubervilliers.

L'espace vert situé à l'angle des rues Edouard Poisson et de la rue de la Commune de Paris prendra le nom de Thierry Saganta où une plaque commémorative sera inaugurée.

INITIATIVE ● *Les associations se rassemblent contre les discriminations*

Un printemps pour l'égalité

Les associations de la ville ont décidé de se créer un nouveau moment dans l'année pour se retrouver, ainsi que pour soutenir la lutte contre les discriminations, essentiellement portée à l'année par la Mission locale.

Willy Vainqueur

Dimanche 21 mars (date anniversaire d'un massacre à Soweto, en Afrique du Sud), c'est la Journée mondiale contre le racisme, qui clôturera également la Semaine nationale contre les discriminations. Deux thèmes qui ont forcément beaucoup en commun en France, où les discriminations raciales posent de plus en plus de problèmes à la République. Ne compte-t-on pas un électeur sur 5 (et à peu près autant d'employeurs) disponible à voter sur l'idée des « Français d'abord » ? Formule hypocrite qui s'apparente au « White only » (seulement les blancs) des fans d'apartheid, et qui met le plus souvent de côté bon nombre de Français du fait de leurs mines ou de leurs noms à « consonance ».

Ce 21 mars et la veille à l'espace Rencontres se tiendra le Printemps des associations, qui est un assemblage de différents projets. Dont celui de reprendre l'initiative de la Semaine de lutte contre les discriminations, auparavant portée par la Mission locale, très encline à partager ce combat : « Il nous semble plus pertinent de rattacher cet événement au Printemps des associations : en n'étant plus uniquement porté par la Mission locale, il touche un plus grand public et il offre une dimension plus ludique », explique Chantal Venzal.

Parmi les kiosques thématiques qui seront installés les 20 et 21 mars, celui contre le racisme sera ouvert en permanence. La Mission locale y animera des débats, installera une expo. Des spots vidéo du MRAP et du Cica vidéo seront projetés. Le Capa proposera un atelier d'affiches anti-racistes. Les petits débrouillards viendront avec une expo et une conférence : « Qu'est-ce que les scientifiques nous disent sur le sujet ? » Il y aura également quelques saynètes de la Compagnie pour l'artisanat des menteurs, qui organise chaque mois un « Cabaret pour s'entendre » sur le thème « La discrimination dans tous ses états » au bar *La 3e mi-temps*, face à la documentation française rue Henri Barbusse, une formule mêlant théâtre et politique qui séduit visiblement le public local, à en voir la fréquentation…

Alexis Gau

Traquer les discriminations toute l'année

A la Mission locale, une permanence juridique animée par Fayçal Megherbi, avocat, travaille essentiellement sur deux axes.

> Le droit des étrangers : il s'agit surtout de démêler des situations devenues irrégulières par manque d'accès au droit, le travail consiste donc à un accompagnement de la personne dans le cadre de la loi.

> Les discriminations : constituées en général par du harcèlement moral, des propos racistes, des refus d'embauche ou de formation. Là encore, il s'agit d'un accès au droit et aux différents recours, même s'ils sont difficiles car toute discrimination doit être prouvée pour constituer un délit, or elle est souvent insidieuse, sans témoin… Ainsi, pour 2003, seules 24 condamnations pénales ont été prononcées, dont une concernant Aubervilliers. « On sait que cela se pratique beaucoup, mais on a peu de signalements. Les jeunes, notamment, ne savent pas comment faire quand cela leur arrive », explique Fayçal. C'est pourquoi son travail l'emmène dans les lycées pour informer, sensibiliser.

Car si les jeunes fréquentant la Mission locale sont les principaux utilisateurs de sa permanence juridique, il va de soi que tout moins de 25 ans y est bienvenu. Même les plus âgés peuvent venir le cas échéant, ils seront toujours bien conseillés ou orientés…

PETITE ENFANCE ● *La crèche Schaeffer va fêter ses 50 ans*

Cinquantenaire et pas une ride !

Willy Vainqueur

Les tout-petits en compagnie de leurs auxiliaires de puériculture, Catherine et Christelle.

A l'époque il y avait les séances "pot" où l'on asseyait tous les petits en même temps sur leur petit pot », explique en souriant Marie Le Meur, éducatrice de jeunes enfants à la crèche Schaeffer depuis 13 ans. « Enfin, c'est ce que l'on nous a raconté… », ajoute sa collègue, Catherine Davion, auxiliaire de puériculture depuis 20 ans. Avec les autres membres du personnel de cette crèche départementale qui accueille une cinquantaine d'enfants, elles ont découvert « par hasard » que la structure datait de 1954. « On n'a pas réussi à trouver le mois exact, mais on y travaille… »

Avec la crèche du Buisson, celle de Schaeffer fait figure de doyenne dans la ville qui compte quatre crèches municipales – dont une familiale – trois haltes-jeux et quatre crèches départementales. En 1954, Schaeffer accueillait près de 60 enfants, « ce qui nous semble beaucoup au regard de l'espace dont nous disposons », note Catherine.

Cinquante ans plus tard, si la qualité semble avoir pris le pas sur la quantité, il est bon de rappeler que pour beaucoup de parents de bébés nés dans les années 50, ce mode de garde était révolutionnaire, fort utile et valorisant. Les progrès de la médecine, de la sociologie, de la pédagogie et une meilleure connaissance du petit enfant ayant été pris en compte, les crèches se sont adaptées.

Pour bien mesurer les progrès accomplis et le chemin parcouru, le personnel de la crèche Schaeffer s'est donc lancée à la recherche de souvenirs qui risquent de s'avérer pittoresques. Les personnes ayant fréquenté cette structure, par enfants ou proches interposés, sont invitées à prendre contact avec un membre de l'équipe. Photos anciennes, documents et autres témoignages sont les bienvenus. Une fois ce travail de documentation achevé, une petite fête devrait être organisée pour marquer ce sympathique retour sur le passé. A vos archives !

Maria Domingues

● CRÈCHE SCHAEFFER

49 rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.34.42.69

ENSEIGNEMENT ● *Un lycée où de jeunes créateurs apprennent leur métier*

Objectif artiste professionnel

Au lycée d'Alembert, un module accueille et forme des jeunes de tout le département aux métiers d'art.

Willy Vainqueur

Ismaïl et Zahir ont trouvé au lycée d'Alembert toute l'écoute et le savoir-faire nécessaires à l'épanouissement de leurs talents artistiques.

Malgré les accents de verdure du square Jules Vallès en face, le lycée polyvalent d'Alembert ne peut rivaliser avec le faste bourgeois du château de la Star Academy. Mais qu'importe, ici on ne vient pas apprendre à faire le singe savant, on vient se former à un métier, un vrai. Ce qui n'exclut pas qu'il soit artistique.

La preuve avec le module de préformation aux métiers d'art et d'artisanat d'art qui y accueille une petite dizaine de jeunes de tout le 93, qui ont en commun une certaine sensibilité artistique, chacun dans sa spécialité. Certains sortaient de 3e sans orientation, d'autres ayant obtenu leurs diplômes souhaitaient une formation complémentaire. Pour tous, le but du module est de mettre en adéquation leurs désirs et l'insertion professionnelle par l'accès à une formation qualifiante dans un métier d'art.

L'inégalité scolaire subie en banlieue favorise un immense gâchis

Pour France Renoncé, professeur d'arts appliqués qui s'occupe du module avec Guylaine Fournel, formatrice, il s'agit de lutter contre l'inégalité scolaire que subit la jeunesse de la banlieue dans le domaine artistique et qui favorise un immense gâchis. Car beaucoup bénéficient par leurs origines d'une double culture qui, bien exploitée, peut leur assurer des débouchés professionnels certains.

Le programme d'une semaine est ponctué de 4 heures d'arts appliqués, de 2 heures de technique de recherche d'emploi, de sorties pour s'ouvrir l'esprit artistique. Avec toujours la volonté de partir des besoins particuliers de chaque élève. « J'enseigne, je conseille, j'oriente, je me charge des contacts, je fais impresario et bientôt tour operator », s'amuse-t-elle, allusion à l'envoi d'un élève à Lyon, qu'elle organise.

Et déjà les premiers projets fleurissent. Ainsi le chorégraphe hip-hop Nourdine Kamala est venu chercher le talent du jeune Ismaïl El-Houari pour concevoir ses costumes, et les doigts de fée d'autres élèves pour les réaliser. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, Ismaïl était encore à la limite du décrochage sur les bancs de son lycée de Bondy. « J'en avais marre des études de gestion, mais je ne voulais pas non plus faire maçon comme mon père », résume-t-il. Au cours d'un examen, une conseillère d'orientation découvre par hasard un de ses dessins et lui file l'adresse de d'Alembert. En un an, il a transformé ses rêves en promesses d'avenir. « Au départ, je me destinais au jeu vidéo, mais c'était vague. Madame Renoncé a tout de suite remarqué les costumes de mes personnages. Elle a le don pour trouver ce qui nous convient : plus ça va, plus je sens que le costume, ça va être mon truc, j'ai déjà des idées de tee-shirts, de vêtements... Maintenant je marche sur le chemin qu'elle m'a montré : tout droit. »

Autre exemple avec le remarquable parcours de Zahir Sihali : parti d'une Segpa, il a obtenu un CAP, un BEP, est actuellement en bac pro tout en travaillant sur un projet de BD qui tient bien la route, avec trois volumes en cours de réalisation, le minimum quand on veut être édité. « Le module m'a apporté énormément de choses. Grâce à ce lien avec des personnes qui ont la même passion, on n'est plus isolé, on se motive. On est aussi plus libre et autonome qu'en cours classique. Aujourd'hui, j'ai une idée concrète de ce que je peux faire ».

Alexis Gau

● LYCEE POLYVALENT D'ALEMBERT
7 rue du Commandant l'Herminier
Tél. : 01.48.33.15.43

CITOYENNETÉ ● *Le forum social local s'est penché sur l'école*

Le débat continue

Ce 10 février, ils sont environ soixante-dix, rassemblés à l'espace Renaudie pour venir débattre de l'avenir de l'école, à l'invitation de l'atelier culture et éducation du Forum social d'Aubervilliers. Soixante-dix Albertivillariens de tous âges, aux origines culturelles et situations sociales diverses. Un petit succès d'affluence souligné d'entrée par un participant : « Il y a ici plus de monde qu'il y en a eu lors des débats organisés dans les établissements de la ville par l'Education nationale à l'automne ! »

Willy Vainqueur

L'ambiance est détendue, beaucoup se connaissent déjà. Et la convivialité fait visiblement partie des objectifs de la soirée : des petites tables attendent les participants, après un petit passage du côté des assiettes composées, des jus de fruits ou du petit coup de rouge. Pas de tribune, mais un espace où entre deux prises de paroles la compagnie Etincelles, représentée par Vanessa, Soraya et Mireille, vient enrichir le débat en jouant des situations qui font à la fois sourire et qui sentent le vécu. On visionne aussi la projection du film réalisé le 31 janvier, place de la Mairie : une suite de vœux pour l'école de la part de passants, petits et grands, qui rêvent tous de la voir plus égalitaire et mieux tenue.

L'égalité des chances dans l'enseignement existe-t-elle à Aubervilliers, en France ? Le débat rebondit dans la salle. Parents, profs, militants (ou les trois à la fois), chacun donne son point de vue. La réponse est plutôt non, faute de moyens suffisants. Un intervenant ajoute pertinemment que l'égalité à l'école n'a jamais vraiment existé…

L'enseignement doit-il être traité comme une marchandise nécessairement rentable ? De nouveau, on discute, on s'écoute, on apprend… Et l'on décide qu'il faut porter ces débats plus haut, l'élargir à un maximum de personnes, pour peser encore plus sur les décisions à venir.

Rendez-vous est aussi pris pour le prochain comité d'initiative du 16 mars (à 19 h à la Villa Mais d'ici, 77 rue des Cités) qui, comme son nom l'indique, décidera des initiatives nouvelles à prendre. On y évoquera la manifestation pour la paix prévue à Paris le 20 mars, ainsi que de la manière dont Aurélien et Antoine, de retour du Forum social mondial à Bombay, vont rendre compte à tous de leur expérience.

Confronter les idées tout en favorisant la convivialité, tel est l'esprit du forum social local.

Alexis Gau

Ce que j'en pense

Aux Urnes Citoyens

● **Par Pascal Beaudet,**
maire d'Aubervilliers

« **Selon l'article 3 de la Constitution,** la souveraineté appartient au peuple qui l'exprime en votant afin de choisir ses représentants ou de faire valoir son point de vue lors d'un référendum ».

Rappelons aussi, qu'en France, le vote est un droit et un devoir, mais pas une obligation stricte.

Si j'ai choisi aujourd'hui de rappeler ce qui est un des fondements de notre démocratie, ce n'est pas pour influer sur le choix des électeurs, mais pour marquer mon attachement à des valeurs et à des droits dont beaucoup trop d'habitants de notre pays et de la planète sont encore privés, et qui dans notre pays ont été conquis de haute lutte par les générations qui nous ont précédés.

Sans doute y a-t-il encore beaucoup à faire pour que l'expression citoyenne prenne toute sa place.

Je ne suis pas de ceux qui pensent que l'abstention est seulement due à une passivité ou à une négligence des citoyens.

Elle est sans doute un des aspects de la crise de la représentation qui affecte notre pays depuis de nombreuses années.

Elle est incontestablement une arme à double tranchant pouvant ouvrir la voie à des dérives dangereuses pour la démocratie.

Ne pas voter c'est exposer notre pays au danger « d'une prise de pouvoir par défaut » et se réveiller un matin en se disant : « Nous n'avons pas mérité ça ».

Ne pas voter c'est en quelque sorte laisser à d'autres la possibilité de décider à notre place et ne s'accorder que le droit de s'en plaindre après coup.

Mais en écrivant cela j'ai aussi bien conscience que redonner un sens au droit de vote et renverser le phénomène nécessite que l'on réconcilie démocratie représentative et démocratie participative.

C'est un des objectifs de notre municipalité, tant il est vrai que la ville est le lieu privilégié pour redonner un sens à l'expression politique et à la citoyenneté.

En vous appelant à voter les 21 et 28 mars prochains, je veux participer de cette réconciliation indispensable des citoyens avec la « chose politique ».

Ensemble, relevons ce défi. Votons !

Nouveaux habitants

Visite de la ville
Samedi 3 avril

les nouveaux habitants sont invités à une visite de la ville.

9 h : RV à l'Hôtel de Ville
(accueil café en présence du maire, des adjoints et de partenaires locaux, EDF, La Poste...).

10 h : Départ de la visite en car.

11 h 30 : Rencontre avec des élus.

Inscriptions auprès des Relations publiques
Tél. : 01.48.39.53.66 ou 67

Vite dit

Exposition

● UN REGARD SUR MES RACINES
Du 5 au 26 mars
Kahina Yalali, jeune photographe d'Aubervilliers, expose « Un regard sur mes racines », des photos d'Algérie (Kabylie) en noir et blanc. Vernissage le vendredi 5 mars à partir de 18 h 30.
> **167 rue André Karman.**
Mél. : k.yalali@laposte.net

Harcèlement sexuel

● COMMENT SE DÉFENDRE
Vous êtes victime à votre travail de chantages sexuels, de pressions, d'abus de pouvoir... Le harcèlement sexuel, qu'il se situe à l'embauche ou pendant le déroulement du contrat de travail, est un délit sanctionné par les tribunaux. Pour faire valoir vos droits, vous pouvez saisir l'Inspection du travail, votre employeur pour l'informer des faits dont vous êtes victime et lui rappeler sa responsabilité, engager une procédure pénale ou une procédure prud'homale ou administrative contre l'entreprise ou l'administration.
> **Inspection du travail**
Tél. : 01.41.60.53.53, le matin
> **Association européenne contre les violences faites aux femmes au travail**
71 rue Saint-Jacques, Paris V^e^
Tél. : 01.45.84.24.24, lundi, mercredi, vendredi de 9 h à 14 h
> **Centre d'information sur les droits des femmes (CIDFF93)**
Tél. : 01.48.36.99.02

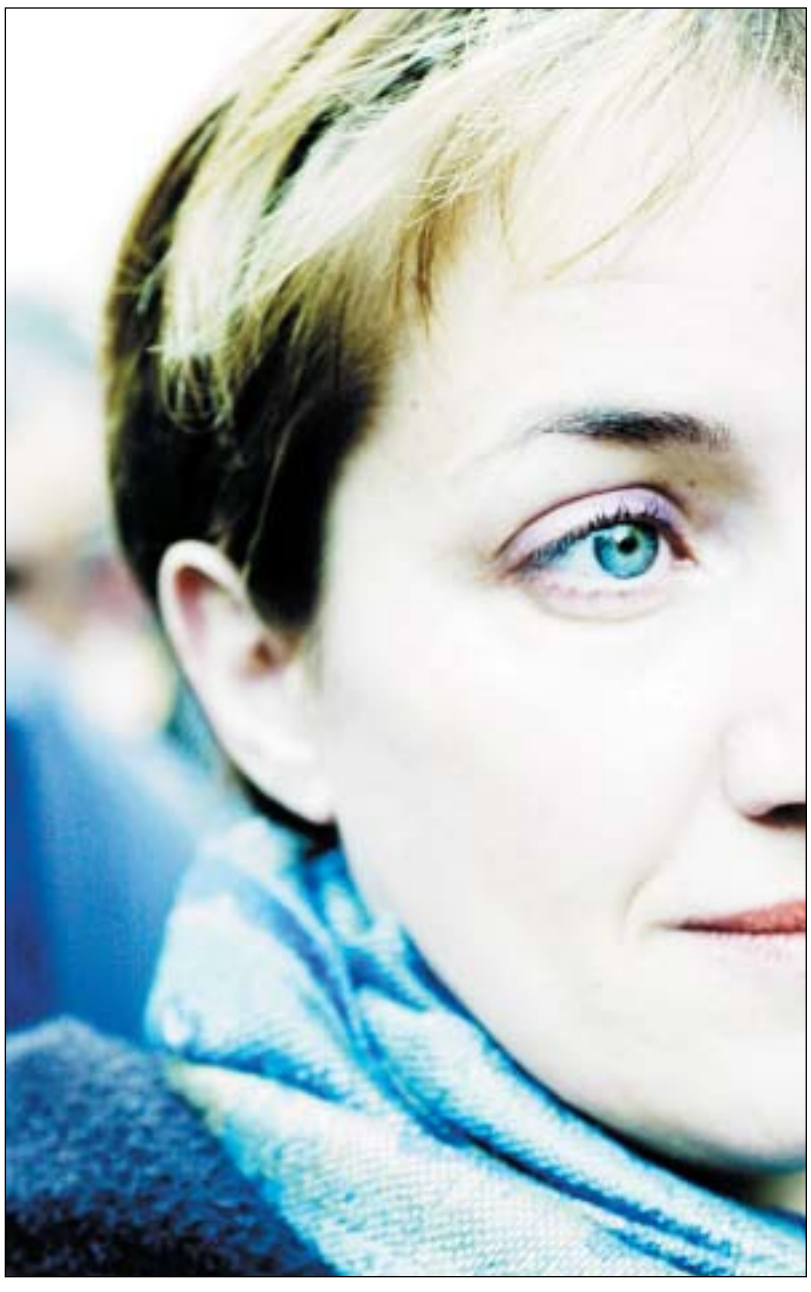
Espaces de répétition

La Villa Mais d'Ici, friche culturelle de proximité gérée sous forme associative, accueille en résidence permanente 12 structures travaillant dans le domaine des arts vivants (Les Grandes Personnes, Sinéquanone, Ethnoart...). Elle propose de louer différents espaces aux créateurs, artistes, cies de théâtre : un théâtre de répétition de 132 m^2 équipé de 48 places et d'un portique lumière ; deux salles de 33 et 38 m^2 ; deux salles de répétition de 38 et 78 m^2 ; divers espaces (halle de 400 m^2, cour, jardin, etc.) pour répétitions cirque ou spectacles de rue ; une salle de répétition danse/théâtre de 85 m^2.
Tarifs : entre 15 et 75 € HT la demi-journée en fonction des salles et de la durée.
> **Villa Mais d'Ici**
77 rue des Cités.
Babette Martin au 06.26.42.28.38

CÉLÉBRATION ● *8 mars : la Journée internationale de la Femme*

Ce qu'il faut dénoncer

Chaque année à cette date, les médias traitent de la condition féminine dans notre pays en quelques reportages rapides. Un survol qui passe à côté d'une réalité où le sexisme pèse encore d'un poids dramatique.


Willy Vainqueur

Prévenir les comportements sexistes dans les relations filles-garçons », c'est le thème de la journée de débats organisée le 4 mars à Bobigny par l'Observatoire départemental contre les violences envers les femmes. Pour cette structure née il y a trois ans à l'initiative du Département, le constat est simple : « Ce qui se joue à cet âge-là, imprègne pour le reste de la vie. D'où l'intérêt d'essayer de corriger des attitudes avant qu'elles ne soient renforcées par l'habitude. »

La question du voile

Que se passe-t-il donc dans les cours de récré ? Récemment, le voile renvoyait à cette question de l'égalité hommes-femmes. Trouble supplémentaire, certaines jeunes filles expliquaient qu'elles le mettaient pour s'extraire de la pression sexiste des garçons. Simultanément, certains groupes d'influence puissants, y compris dans les sphères de l'Etat, militent pour remettre en cause la mixité scolaire au prétexte qu'elle perturbe les élèves dans leurs études. Surprenant. Car, que l'on sache, la séparation des sexes s'accompagne rarement d'une promotion de la condition féminine !

Parce qu'en plus d'enseigner, elle éduque à un modèle de société, l'école cristallise les passions du moment dans une France en quête de sens. Que, dans ces conditions, la place du masculin et du féminin s'y pose n'a rien d'étonnant. Ces affrontements sur la place publique portent en eux de réels enjeux. Chacun se doit donc d'y être attentif. Pour autant, quand on évoque le sort fait aux femmes dans ce pays, il est une réalité moins médiatisée qu'il convient aujourd'hui d'affronter sans tabou. Dans le huis clos familial, les brutalités sexistes sont beaucoup plus fréquentes qu'on ne le croit. Une femme sur dix en est victime. Six d'entre elles meurent chaque mois de violences conjugales. Pour Paris et sa petite couronne, la moitié des femmes tuées depuis dix ans l'ont été par leur compagnon. Il y a les coups, les rapports sexuels imposés, il y a aussi les insultes et les pressions psychologiques.

Pour les actes graves, les Assises !

Depuis 1994, le Code pénal reconnaît les violences conjugales comme un délit spécifique. Elles sont passibles de trois ans d'emprisonnement pour une incapacité de travail de la victime inférieure à huit jours. Et de cinq ans de prison pour une ITT supérieure à huit jours. Pour les faits les plus graves, ce sera les Assises. Un viol coûte quinze ans à son auteur. Mais même des menaces, des pressions ou des dégradations matérielles peuvent faire l'objet d'une plainte.

Le plus difficile pour les victimes c'est de faire le premier pas. Briser le mur du silence et de la honte nécessite pour chacune d'en finir avec une forme de culpabilité et d'arrêter de se dire que tout peut s'arranger. Un cheminement psychologique pas évident. Des associations sont là pour les aider et les institutions savent se montrer plus réceptives que par le passé.

« La femme est l'avenir de l'homme », disait le poète. Certes, à condition de ne plus faire de cadeaux à 10 % de salauds !

Frédéric Medeiros

● CONTACTS
> **Observatoire sur les violences envers les femmes**
Immeuble Picasso
93 rue Carnot
93003 Bobigny cedex
> **Violences conjugales**
(permanence téléphonique du lundi au samedi de 7 h 30 à 23 h 30)
01.40.33.80.60

PORTRAIT ● *Johanna Gallard, danseuse sur fil*

« Une belle école de la vie »

Willy Vainqueur

Les cours de danse sur fil sont ouverts à tous.

Au 15-17 rue Danielle Casanova, derrière le large portail métallique, on s'attend à trouver une entreprise désaffectée, voire une casse automobile, un ferrailleur… Bingo ! Il s'agit bien d'une friche industrielle. Mais l'impression d'abandon s'arrête aux quelques véhicules garés et à des éléments de signalétique colorés, indiquant que les lieux sont occupés par des artistes. Un squat ? Pas du tout : chacun est locataire en bonne et due forme auprès d'une association qui gère cet espace collectif nommé Casa Nova.

« C'est un lieu génial, je suis vraiment ravie. Ici, nous sommes entre artistes, il y a des plasticiens, des décorateurs… », indique Johanna Gallard, qui occupe un ancien petit hangar au fond, au nom de l'association qu'elle a fondée en 2001, la compagnie Au fil du vent. C'est là qu'elle donne des cours d'initiation ou de perfectionnement de son art à elle : la danse sur fil. Une discipline assez méconnue mais pourtant ancestrale. « Dans l'Antiquité, elle était pratiquée souvent et attirait la foule », rappelle cette jeune femme volontiers souriante, passionnée de la toute première heure. Elle a eu le coup de foudre à l'âge de trois ans et s'en souvient comme si c'était hier : « Mes parents m'avaient emmenée voir un spectacle de cirque. J'ai su tout de suite que c'est ça que je ferai plus tard. A la fin, je ne voulais plus repartir... »

Ce soir-là, il a bien fallu sortir du chapiteau, mais pour y rentrer par la grande porte – celle de la célèbre école de cirque d'Annie Fratellini – dès l'âge requis : huit ans. A seize, elle commence à donner des cours pour payer les siens. Une double activité qu'elle n'a jamais cessée depuis : « On apprend toujours », sourit-elle. Surtout auprès de son prof, Manolo Dos Santos, un maître dans la discipline. Et le fait d'enseigner n'est pas pour elle exclusivement alimentaire, c'est une réelle vocation. « J'aime transmettre ce que j'ai appris. Le fil, c'est une belle école de la vie. On progresse dans la capacité de concentration, la force mentale », explique-t-elle.

C'est pourquoi, outre les cours qu'elle donne, elle sera présente le 20 mars au Printemps des associations pour proposer des baptêmes de fil (en l'occurrence un gros câble). Elle prépare aussi un projet avec l'Omja prévu pour les vacances de Pâques. Elle rêve aussi de sortir son art du seul cercle du cirque, en le liant à d'autres disciplines : la musique, la poésie, le hip-hop… Résolument moderne, elle veut du neuf. D'ailleurs, elle n'utilise jamais de perche : « C'est un peu ringard. Je préfère la liberté… »

Alexis Gau

● COMPAGNIE AU FIL DU VENT
Johanna Gallard
Tél. : 06.10.11.41.64

Février en images

Photos : Willy Vainqueur

Jaccky Guillaume

Samedi 14. Les élèves de la classe d'intégration de Sabine Gibert (école Firmin Gémier) découvrent les journaux muraux réalisés par les différentes classes et exposés à la boutique du quartier Sadi Carnot-Firmin Gémier.

Mardi 3. Le maire, Pascal Beaudet, a rencontré le personnel de l'antenne propreté du secteur de la Maladrerie. Il va régulièrement échanger avec les personnels qui quotidiennement font fonctionner la ville.

D.R.

Des élèves de la classe de CM2 d'Armand Leduc (école Jules Vallès) en classe de neige du 16 janvier au 5 février à Saint-Jean-d'Aulps.

Vendredi 30 janvier. Dans le hall de la mairie, vernissage de l'exposition « La guerre d'Espagne » réalisée par l'association Europe de la mémoire.

Lundi 2. Le chœur Sequenza 9.3, acteur interprète de la bande son du film **Les sentiments,** *a aussi interprété* **les Rechants** *de Messiaen, sous le direction de C. Simonpietri, au cinéma Le Studio avant la projection du film.*

Vendredi 13. J. Salvator, président de l'Omja, et B. Rousseau, président pour la Région Ile-de-France de l'association Les petits débrouillards, ont signé une convention de partenariat.

Jeudi 12. Au foyer protestant, l'association Auber'Breizh a proposé un stage de confection de crêpes et galettes bretonnes.

Mardi 10. Inauguration des locaux du Greta industriel 93 au lycée Le Corbusier, en présence de M. Parquier, proviseur, et de M. Bellino, présidente du Greta industriel 93.

Samedi 7. L'association Auber en fleurs a fêté ses quinze ans à l'espace Renaudie en présence du maire Pascal Beaudet.

Jaccky Guillaume

Samedi 14 février. Clôture en musique, à l'espace Renaudie, de la journée organisée par l'Union des travailleurs immigrés tunisiens (UTIT) à l'occasion de son 30e anniversaire.

● INTERNET

Connectez-vous su

C'est le 29 mars que le site Internet de la Ville sera officiellement lancé. Très orienté vers l'image, d'une navigation simple, à la fois pratique (téléprocédure pour des documents administratifs...) et ludique (exercices pédagogiques pour les scolaires...), ce site n'attend plus que votre clic !

Coïncidence heureuse, le site d'Aubervilliers va être mis en ligne en pleine Fête de l'Internet qui se déroulera du 24 mars au 4 avril. Une naissance officielle sous de bons auspices, donc. Et comme il se doit, il aura fallu neuf mois de gestation au service Communication pour fabriquer ce beau bébé NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication).

Sur la page d'accueil, les premiers curieux vont découvrir un environnement qui leur est familier. L'habillage du site reprend la charte graphique de la Ville, avec son logo rouge encadré d'un soleil et d'une lune. En haut, sept grandes rubriques sur lesquelles il suffit de cliquer pour découvrir les multiples facettes du site. Elles ont pour nom : la ville, la mairie, les services, habiter, travailler, participer, sortir. Et chacune d'entre elles ouvrent plusieurs portes.

Au plus près de l'actualité

En dessous, toujours sur la page d'accueil, un espace consacré à l'actualité la plus récente. Une photo et un titre par sujet, on sait tout de suite de quoi il s'agit : travaux sur la voie publique, manifestation culturelle, performance sportive, etc. Un clic sur ce qui vous intéresse et vous avez le droit à une information développée. A droite, une petite télé s'anime et attire l'œil. C'est l'une des spécificités du site d'Aubervilliers. Il est émaillé de séquences vidéo, archives ou images d'aujourd'hui, qui illustrent tous types de sujets.

De la présentation d'une association de quartier à la dernière épopée de l'équipe cycliste sur le Tour de France, d'une fête d'école à l'inauguration des berges refaites du canal, etc. Un vrai plus rendu possible parce que la Ville disposait d'un gisement d'images tournées par son équipe vidéo depuis des années. L'utilisation de ressources locales a d'ailleurs été la règle.

Plutôt que de s'adresser à une société spécialisée qui propose des sites clé en main, ici, on a préféré construire soi-même pour que le résultat corresponde au mieux à l'identité de la commune. Le concepteur webmaster est d'Aubervilliers, la graphiste aussi. Et tous les services municipaux ont été mis à contribution pour fournir les contenus. Du plus pratique : avec des formulaires administratifs que l'on peut remplir à distance. Au plus ludique : avec en préparation une galerie virtuelle d'œuvres réalisées par des artistes locaux. Mais aussi des exercices pédagogiques à disposition des enseignants.

Plus de 800 pages d'informations

Le site souhaite être bien plus qu'un catalogue institutionnel. Aéré, simple à visiter, il n'en a pas l'aspect. Et avec plus de 800 pages d'informations diverses et variées, il dispose d'un fonds bien plus riche.

Au total, 50 000 euros auront été investis dans sa fabrication. Une somme assez modique au regard de ce qui se fait ailleurs. Une bonne dépense si l'on considère tous les aspects utiles et pratiques d'un Internet qui a aujourd'hui pris sa place dans notre vie quotidienne. Et comme il s'agit aussi de lutter contre la fracture numérique, la mise en ligne du site d'Aubervilliers s'accompagnera d'une installation progressive de bornes interactives (Hôtel de Ville, bibliothèque Saint-John Perse).

Parce que la modernité ne vaut que si elle est partagée.

F. M.

Dossier réalisé par Maria Domingues, Alexis Gau et Frédéric Medeiros
Illustration : Astrid Chevallier
Photos : Willy Vainqueur

Votre avis

Les internautes sont invités à se faire connaître en allant sur Votre profil. Les informations communiquées seront traitées par le service Communication qui, n'en doutons pas, en fera bon usage pour améliorer et faire vivre ce site conçu par ses collaborateurs.

Précision

● *Une large place à l'image*

Zooms sur la ville et s

Pourquoi un site Internet ?

RENÉ FRANÇOIS, maire adjoint à la Communication

D'abord parce qu'Internet est désormais un véritable support de communication. Cet outil touche désormais un vrai public : plus de 40 % des Français l'utilisent très régulièrement et notamment pour s'informer. Et ils seront de plus en plus nombreux : la baisse du prix des ordinateurs et des connexions met cet outil à portée de beaucoup.

Pour l'information des habitants, un site modifie radicalement les choses.

Il supprime le délai nécessaire pour l'impression et la distribution d'un journal papier. Il permet également de « stocker » *Aubermensuel*, le journal papier, et donc une mémoire. Il offre une masse considérable d'informations sans multiplier les coûts puisqu'un site peut compter un nombre quasi infini de pages. A condition d'être bien ordonné.

Il permet de laisser des informations à disposition en permanence sans problème de stockage ou de volume : adresses, contacts, urgences...

Il permet de mettre à disposition des documents sonores ou vidéo, par exemple *Albertivi*, le magazine vidéo de la ville, les photos...

Deuxième idée : au cœur du projet il y a aussi le service rendu à la population. Le site qui va ouvrir fin mars n'est de ce point de vue qu'une première étape. A terme, au fur et à mesure des possibilités techniques et légales, un certain nombre de documents (inscriptions dans un club, réservations, etc.) devraient pouvoir être faits en ligne.

Troisième idée : ce site pourra permettre un élargissement de l'expression des associations ou des citoyens. Sur un événement important ou sur une consultation longue, un forum peut être mis en place. La mise à disposition d'e-mail permettra aux habitants de contacter directement leurs interlocuteurs.

A l'ouverture, le site sera forcément incomplet. Mais c'est un outil évolutif qui devra être enrichi et complété au fil du temps.

L'équipe audiovisuelle, au fil de ses 20 ans d'existence, a accumulé un véritable trésor d'images de la ville et de ses habitants (pour réaliser le magazine Albertivi et divers reportages), aujourd'hui accessible sur le site.

r www.aubervilliers.fr

● *Pour faciliter vos démarches administratives et autres...*

Cliquez sur Téléservices

Dans la rubrique *Habiter*, le tiroir *Papiers* intéressera tous ceux qui ont des horaires incompatibles avec ceux des services municipaux, ceux qui ont des difficultés pour se déplacer.

En cliquant sur *Téléservices*, ils pourront ainsi se faire envoyer un extrait de naissance, simple ou intégral, un extrait d'acte de mariage ou de décès, etc. Un petit plus a été créé pour limiter les risques d'erreur : une touche *Aperçu* permet de visualiser l'ensemble des coordonnées que l'on fournit, du coup les fautes de frappe apparaissent plus flagrantes. Une fois l'acte ou l'extrait complété et envoyé, le service Population le valide puis le fait parvenir, par courrier, à l'usager demandeur. Le document papier reste incontournable puisqu'il mentionne les signatures et les tampons certifiant son authenticité.

Autre service en ligne, celui qui permet de se procurer des formulaires « Cerfa » : demande de permis de démolir, de construire, déclarations de travaux… Précieux, ils sont disponibles sur le site, ce qui dispense le demandeur d'un premier déplacement au service Urbanisme.

Cet aspect pratique n'ayant pas échappé au service Vie associative, ses animateurs ont demandé la mise en place d'une procédure d'inscription, notamment pour la Bourse du volontariat, qui recense les compétences et les désirs des personnes ayant du temps à donner. A charge pour l'équipe de la Boutique des associations de les rapprocher des secteurs en manque de bras et de bonne volonté. **M. D.**

ses habitants

Un des principes forts qui ont régi la conception du site : qu'il utilise au maximum le potentiel d'images sur la ville, inédites ou non. Afin, d'une part de faire mieux vivre sa mémoire en la partageant avec l'ensemble de la population. Et d'autre part d'offrir un réel dynamisme au site en proposant en permanence aux internautes les avantages de l'image sur le poids des mots. Un peu comme le fait ce journal…

Ainsi la richesse créée par l'équipe audiovisuelle depuis ses vingt ans d'existence pourra-t-elle dorénavant profiter à tous les habitants : c'est-à-dire toutes les séquences tournées pour Albertivi, ainsi que tous les reportages réalisés en parallèle. Ces images filmées, auxquelles sont rajoutées des plus anciennes en provenance de différentes archives, sont à la fois regroupées à un endroit précis du site et disséminées au gré des pages en guise d'illustrations.

De même, les quelque mille clichés par mois effectués par Willy Vainqueur, photographe attitré d'*Aubermensuel*, dont même pas le dixième peut être utilisé par le journal faute de place, pourront être accessibles à tous, ainsi qu'une sélection de cartes postales anciennes montrant la ville par ses quartiers.

Une vue imprenable sur l'essentiel du patrimoine

Un autre agent communal, Christian Dihé, spécialiste de la photo panoramique (principe qui offre la même vue que quand on effectue un tour sur soi-même), a également accepté de mettre ses talents et savoir-faire au service de la découverte de la ville. Une vue imprenable sur l'ensemble des installations sportives et l'essentiel du patrimoine bâti (tel l'intérieur de l'église Notre-Dame-des-Vertus) sera donc disponible sur le Net.

Enfin, le site prévoit aussi d'accueillir des images encore plus subjectives sinon artistiques dans une « galerie virtuelle », grâce à des partenariats à venir...

A. G.

● *Des exercices pédagogiques*

Questions pour des champions

La ville en mots croisés, comprendre un plan cadastral, déchiffrer un cahier de doléances datant de 1789, connaître la quantité de pluie tombée sur Aubervilliers en 2003 ou décrypter les dessins des vitraux de l'église Notre-Dame-des-Vertus…

30 fiches thématiques

Autant de questions qui trouvent leurs réponses sur le site et dans l'environnement albertivillarien. Elles figurent dans les 30 fiches thématiques (histoire, géographie, climatologie, etc.) proposées dans la section *Pédagogie*.

Conçus pour les enseignants, ces exercices pédagogiques sont très facilement exploitables. La qualité des couleurs, des photos et des différents documents permet de les reproduire en grand nombre sans trop les dénaturer. Ces fiches ont été réalisées à partir du travail d'un ancien enseignant d'Aubervilliers, Patrick Laigre, qui avait, en son temps, noté l'absence de manuel d'instruction civique suffisamment pertinent pour être efficace.

Partant de ce constat et de son expérience, Patrick Laigre a conçu un manuel type adaptable à chaque ville. C'est de cet ouvrage que s'inspire le chapitre pédagogie que l'on trouve dans la rubrique *Ma ville*.

Ciblant à l'origine le monde enseignant, les questionnaires sont, bien entendu, consultables par tous. Fort bien présentés, on peut s'en servir pour tester ses propres connaissances, celles de son entourage ou, plus largement, s'engager entre amis dans un Trivial Poursuit, spécial Aubervilliers…

M. D.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ● *Inauguration du quartier d'affaires de la Plaine*

LandyFrance accueillera 10 000 salariés

Il y avait le Stade de France et le secteur du Cornillon. Désormais, en vis-à-vis, un autre morceau de ville a vu le jour. LandyFrance, c'est son nom, sera le quartier d'affaires vitrine de la Plaine Saint-Denis.

Willy Vainqueur

Un des six nouveaux immeubles de bureaux construits sur la Plaine Saint-Denis.

Le long de l'avenue Wilson, à une encablure de la gare RER D, six grands immeubles offrent leurs façades de verre aux regards. L'endroit, une friche il y a encore deux ans, est devenu le port d'attache d'une flotte de « paquebots ». Des mastodontes de 20 à 40 000 m^2 chacun qui ont pour nom Innovatis 1, Wilo ou Eurostade. Au total, 177 000 m^2 de bureaux.

L'inauguration officielle du nouveau quartier d'affaires de la Plaine Saint-Denis a eu lieu le 4 février. Mais depuis le début de l'année, les lieux avaient déjà commencé à prendre vie.

Premier arrivé : le groupe Generali, un poids lourd de l'assurance. 3 000 de ses salariés ont déménagé d'une vingtaine de sites parisiens pour se regrouper dans deux des immeubles de LandyFrance. Le quatrième assureur européen (Europ Assistance, c'est lui) y a également installé plusieurs de ses filiales.

Autre venue : la SNCF. Sa direction de l'ingénierie a investi 23 000 m^2 dans le bâtiment Eurostade. Auparavant basés près des gares du Nord et de l'Est, les cheminots en col blanc, 1 200 personnes, sont en train de défaire leurs cartons.

Trois des immeubles du quartier d'affaires sont donc d'ores et déjà occupés. Reste que le ralentissement actuel du marché de l'immobilier risque de pénaliser la commercialisation des trois autres. Du côté de Plaine Commune Développement, l'aménageur du site pour le compte de l'agglomération, on demeure optimiste : « La présence de Generali va avoir un effet entraînant. Pour le monde économique, si une société comme celle-ci choisit LandyFrance, c'est que l'endroit possède de réels atouts. » L'objectif reste de remplir le complexe immobilier sur l'année. Avec 10 000 salariés dans les murs.

En ce qui concerne les bureaux, les nouveaux venus ne perdent pas au change. Les immeubles répondent aux normes les plus modernes : climatisation, insonorisation, etc. En revanche, s'agissant de l'environnement, c'est plutôt la déception. « A Paris, nous étions à deux pas des Grands magasins. Une adresse idéale pour faire des courses entre midi et deux et s'aérer l'esprit », regrette Valérie, une employée de Generali. Evidemment, en comparaison, la Plaine ressemble encore à un désert ! Actuellement, seul le pied du Stade de France est animé d'une vie commerçante. Pourtant, là aussi, les choses évoluent. A proximité de la station de RER D, une mini galerie marchande devrait bientôt s'installer au rez-de-chaussée de l'immeuble Cap Lendit. Avec sur plus de 1 000 m^2, une brasserie, une supérette Casino, une banque, une librairie et une pharmacie. Trois autres restaurants vont voir le jour dans le secteur. Notamment, l'Amazir, en forme de chapiteau, qui ouvre dans l'enceinte de l'Académie des arts du cirque. Un endroit où l'on trouvera également une salle de musculation et un centre de balnéothérapie.

Un centre commercial rue du Landy

Le changement est aussi perceptible du côté du RER B. Son parvis, la place des Droits de l'Homme, où 4 000 personnes transitent chaque jour, accueille désormais une pizzeria, un fast food, un point presse et un distributeur de billets. C'est un début. « Et cela va s'accélérer », assure-t-on à Plaine Commune Développement. « Les commerces ne s'installent que lorsqu'un quartier atteint une certaine densité. Avec les nouvelles arrivées d'entreprises et les constructions de logements en cours nous atteignons ce seuil. »

Les habitants du Landy et de Cristino Garcia, de tout temps mal achalandés, vont y gagner un centre commercial à la frontière des deux quartiers, rue du Landy.

Frédéric Medeiros

… ET AUSSI DES HABITANTS

Le nouveau quartier d'affaires de la Plaine sera bordé par des immeubles d'habitation. 500 logements seront construits dans le secteur rue des Cheminots, des Fruitiers et du Landy, à partir du deuxième semestre 2004. La moitié en accession à la propriété, un quart en locatif privé (1 %) et le dernier quart en HLM. Par ailleurs, le secteur limitrophe, Langelier-Renaud-Fraiziers, fera l'objet d'une réhabilitation en concertation avec ses habitants menée par l'aménageur de Plaine Commune.

AMÉNAGEMENT ● *Deuxième tranche de travaux pour la rive droite du canal*

La promenade se poursuit

Les premiers tronçons réaménagés et embellis avaient été inaugurés en 2001. Après une parenthèse de trois ans, le chantier des berges du canal reprend.

Willy Vainqueur

Avec les premiers embellissements, les berges du canal sont devenues un espace de loisirs. Ici, un des tronçons qui restent à aménager.

Une portion côté Saint-Denis (au Cornillon) et deux du côté d'Aubervilliers (Marcreux et Pont Tournant), jusqu'à présent le renouveau du canal en était resté là. Des petits bouts de promenade qui préfiguraient ce que deviendrait, un jour, sa rive droite. A savoir, un espace de balades et de loisirs, long ruban vert s'étirant sur près de 7 kilomètres, de la Porte de la Villette à la confluence avec la Seine. Sur le papier, le projet était calé. D'intérêt communautaire, il avait été repris par l'agglomération à la demande d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Paris, propriétaire du canal, avait donné son accord. Restait à obtenir les financements et à concerter les riverains. Au final, les subventions ont été plus longues à arriver que prévu (elles représentent 75 % du coût total de l'opération d'aménagement évaluée à 22,3 millions d'euros). Quant aux discussions, elles ont longtemps achoppé avec des habitants du quartier Geyter (Saint-Denis) qui voulaient garder les lieux en l'état pour préserver leur tranquillité.

La deuxième tranche de travaux qui démarre va permettre d'embellir trois nouveaux tronçons : autour de la gare et au niveau de la Porte de Paris pour ce qui concerne Saint-Denis, du Marcreux à la rue du Landy s'agissant d'Aubervilliers.

Doit suivre, en 2005, une troisième tranche : jusqu'à la confluence au nord et jusqu'au Pont de Stains au sud. Puis une quatrième en 2006, joignant Aubervilliers à Paris.

Le principe d'aménagement reste le même. Le long de la rive, sur une largeur de 8 mètres, cohabiteront une promenade piétonne et un itinéraire cyclable. En bordure, des pelouses, des massifs de fleurs et des arbres. Les écluses sont valorisées avec des sols pavés et une déclinaison de végétaux spécifiques à chaque enclos pour leur donner un aspect jardin. Le mobilier urbain posé (bancs, grilles, fontaines) respectera un code couleur ou le rouge, le blanc et le vert domineront.

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 5 février*

Le débat d'orientations budgétaires

Les élus ont consacré l'essentiel de la séance à débattre des orientations budgétaires pour l'année 2004. Les conditions de son élaboration sont encore difficiles et aggravées par les effets de la politique gouvernementale.

Willy Vainqueur

L'action sociale dans sa diversité sera fortement sollicitée en raison de la précarisation d'une partie de la population.

Pascal Beaudet a exposé le cadre général de l'élaboration de son premier budget en qualité de maire. Il a rappelé la situation paradoxale dans laquelle se trouve la ville, qui connaît un développement urbain et économique important mais qui voit s'accroître la précarisation, la pauvreté d'une partie de sa population. Cette situation, accentuée par la politique gouvernementale, entraîne un ralentissement des recettes et une augmentation des dépenses. La Ville ne recevant pas de l'Etat tous les moyens nécessaires.

Depuis plusieurs années, la municipalité a tenté de freiner la progression de ses dépenses. « L'effort doit être poursuivi », a ajouté le maire qui a insisté sur l'un des postes importants du budget, les charges du personnel : « Oui nous avons un ratio supérieur de 180 € par rapport aux communes de même strate démographique. Mais nos services ont aussi à prendre en compte et à accompagner une population aux besoins spécifiques, qui oblige à organiser de manière spécifique l'administration communale ».

Il a aussi rappelé avec force les fondements de la gestion et de la politique municipale : « Solidarité, prévention, développement durable ». Il a ensuite réaffirmé les trois priorités du budget 2004 : la poursuite de la lutte contre l'habitat indigne, l'amélioration de l'espace public et l'entretien du patrimoine municipal. Il a formulé un impératif : construire une école avant la fin du mandat. Il a aussi plaidé la cause de l'intercommunalité : « Nous sommes passés à une autre échelle d'intervention rendant possible la réalisation de projets que seuls nous ne pourrions pas porter. » A propos du versement de subventions aux associations, le maire a estimé qu'il fallait être attentif aux missions qu'elles remplissent au service des Albertivillariens.

Jean-Jacques Karman (Faire mieux à gauche PCF), nouveau maire adjoint aux finances, est intervenu à son tour en insistant sur la question de l'endettement. Il a proposé au conseil municipal des orientations de travail pour mieux maîtriser les dépenses : réflexion sur la réorganisation des services municipaux, réexamen des subventions aux associations (cf. *Aubermensuel* de février 2003). Il a souhaité un moindre recours à l'emprunt afin d'abaisser les annuités de remboursement de la dette.

Jacques Salvator (PS) a mis l'accent sur le développement positif de la ville : « Des projets sortent de terre, les emprunts faits en 2000 pour investir donnent des résultats visibles aujourd'hui. La ville est attractive ». Il a évoqué aussi le partenariat multiple (Plaine Commune, Contrat de plan Etat-Région, politique de la ville) qui contraint, certes, la commune à financer 20 % des projets mais multiplie par 4 ses capacités d'investissement ». Il s'est inquiété d'une éventuelle diminution des subventions versées aux associations, point de vue partagé par d'autres élus.

Jean-François Monino (Verts) a souhaité que les budgets alloués aux trois priorités municipales ne soient pas diminués. Il s'est interrogé : « Y a-t-il augmentation du nombre d'emplois et profitent-ils aux Albertivillariens ? »

Carmen Caron (PCF) s'est inquiétée de voir s'accentuer la fracture sociale. « Les familles vont être en difficulté. L'action sociale dans sa diversité va se trouver face à des sollicitations supplémentaires. Il faut que le service public continue à jouer son rôle ». A propos des charges de personnel, elle rappelle les choix politiques de ces dix dernières années qui ont entraîné le développement des services rendus à la population (prévention sécurité, vie des quartiers, lutte contre l'habitat indigne). Elle a dénoncé les projets gouvernementaux de réforme de la taxe professionnelle qui, ajoute-t-elle, doivent être expliqués à la population.

René François (personnalité) s'est interrogé lui aussi : « Comment continuer, à ressources constantes, à rendre les mêmes services à une population en difficulté ? » Il ajoute : « Et pourtant il faut en même temps continuer les investissements nécessaires à la poursuite du développement de notre ville ».

Malika Ahmed (Mouvement des Citoyens) a demandé une réflexion sur l'accueil des enfants de moins de trois ans.

Patricia Latour (Faire mieux à gauche PCF) s'est félicitée de la transparence qui a prévalu pour l'établissement de ce budget. Elle a souhaité que l'année prochaine le débat soit engagé avec la population.

Le conseil municipal a ensuite, entre autres questions, approuvé le bilan de la concertation préalable et la révision simplifiée du POS du secteur canal Porte d'Aubervilliers. Le groupe Union du Nouvel Aubervilliers a voté contre. **Marie-Christine Fontaine**

● PROCHAINS CONSEILS MUNICIPAUX
Jeudi 4 mars et mercredi 31 mars à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.

Travaux place Heurtault

Circulation interdite

La ZAC Heurtault-Landy est en cours d'aménagement (lire *Aubermensuel* de février 2004). La requalification de la rue et de la placette Heurtault doit être réalisée. Les travaux ont commencé lundi 1er mars au niveau de la place Heurtault. Ils nécessitent l'interdiction de la circulation pendant environ cinq semaines.

Les lignes d'autobus de la RATP et du Syndicat des transports parisiens sont déviées par le boulevard Félix Faure et l'avenue Victor Hugo et cela dans les deux sens. Pour les automobiles, des itinéraires de déviations sont aussi mis en place. Dans le sens de la descente, en venant du pont du Landy par la rue du Port et par le boulevard Félix Faure. Dans le sens de la montée, depuis le centre-ville, par l'avenue Victor Hugo, la rue Villebois Mareuil ou par la rue des Noyers, la rue Heurtault et la rue Régine Gosset.

La deuxième phase de cette requalification portera sur la partie de la rue Heurtault comprise entre la rue du Landy et le passage de l'Avenir. Le stationnement et la circulation seront également réglementés.

L'achèvement de ces opérations indispensables est prévu pour la fin du mois de juin 2004.

Erratum

UNE ERREUR S'EST GLISSÉE DANS LE DERNIER NUMÉRO D'*AUBERMENSUEL* concernant les cartes des collectes des déchets. Sur le plan du ramassage des ordures ménagères, sont collectées le lundi, le mercredi et le vendredi et non pas comme indiqué, le mardi, le jeudi et le samedi, les rues suivantes :

> L'avenue de la République des deux côtés de la chaussée (entre la rue Barbusse et la Mairie) ; la totalité du boulevard Anatole France ; la rue Crèvecœur ; les impasses Waldeck Rousseau, de la Défense, du Commerce, du Pressin ; avenue des Ponceaux, rue de La Courneuve, rue Paul Doumer (de la rue de La Courneuve à la rue du Commandant L'Herminier) ; rue des Noyers ; rue Chapon ; rue du Moutier ; rue Charron ; ruelle Roquedat ; passage Saint-Christophe ; rue du Docteur Pesqué ; rue Achille Domart ; rue Bernard et Mazoyer ; la totalité de la rue André Karman.

Les vacances à Aubervilliers

Photos : Willy Vainqueur

Pour les enfants, les jeunes qui ne quittent pas Aubervilliers pendant les vacances, ces deux semaines n'ont pas été forcément synomymes d'ennui.

Un futur champion ? Stage de boxe à la salle Jean Martin, pendant une semaine, pour les enfants des centres de loisirs primaires.

Atelier sportif très joyeux pour les petits des centres de loisirs maternels, au gymnase Guy Moquet.

Le centre de loisirs Joliot Curie a fait découvrir l'univers des percussions.

Toutes les vacances, un atelier de danse a fonctionné au Caf'.

La section football du CMA a assuré l'entraînement des futurs as du ballon rond au stade André Karman.

Méconnaissable, le poste EDF de la rue Bordier ! Les jeunes de La Villette ont réalisé une fresque sur le thème de la défense de l'environnement dans le cadre d'un projet de collaboration entre EDF et l'Omja.

A la maison de jeunes Emile Dubois, l'atelier DJ a connu un franc succès tout au long des vacances.

Ils sont fiers les artistes. Sur le thème de la BD, les enfants de l'atelier modelage de la maison de l'enfance Saint-Exupéry ont réalisé une sculpture de Tintin.

Découverte du Moyen-Age pour les 6-11 ans à la Maison de l'enfance Solomon : danse, musique, création de costumes de princesses et de chevaliers...

● *Élus communistes et républicains*

Des économies sur le dos des plus pauvres et des communes

AVEC LES MESURES DÉCIDÉES PAR LE GOUVERNEMENT, la municipalité travaille à la préparation du budget dans un contexte particulièrement difficile pour la grande majorité des Albertivillariens. Depuis que celui-ci dirige le pays, la richesse nationale a régressé de 0,2 % et le nombre de chômeurs a progressé de 7 %. Dans notre ville, le chômage a progressé de 5 % en 2003 et nous comptons 6 412 chômeurs. Or de tous côtés les droits des chômeurs se réduisent comme peau de chagrin. Le temps d'indemnisation est raccourci et le RMA soumet les plus pauvres à des sous-emplois sous-payés. Concernant le logement, l'attente d'une attribution est trop longue, parfois incomprise, souvent désespérante. En Ile-de-France, 300 000 familles attendent un logement digne. C'est insupportable. Là aussi, Raffarin a choisi de faire des économies. Toutes ces décisions gouvernementales accentuent les difficultés pour les familles. Dans le même temps les budgets des communes sont soumis à rude épreuve. Le gouvernement transfère de nouvelles charges vers les municipalités et l'Etat contribue de moins en moins aux finances des villes. Les équilibres budgétaires des communes en souffrent. Certes cette situation se répète depuis plusieurs années, sauf que Raffarin veut aller plus loin et opérer une véritable rupture en transférant de nouvelles charges sur les contribuables par le biais des taxes locales. C'est dans cette situation sociale et financière aggravée que les élus d'Aubervilliers élaborent un budget équilibré qui préserve le service public communal et qui prenne aussi en compte les mutations et les attentes nouvelles des habitants.

Carmen Caron
Présidente du groupe
01.48.39.52.06

● *Élus socialistes et républicains*

Incompréhensible

EN VERTU DU PRINCIPE POLLUEUR-PAYEUR, c'est à l'ancien propriétaire, le Ministère de la Défense, de financer l'évacuation et le traitement des déchets contaminés entreposés au Fort d'Aubervilliers. Dans un article du 20 février dernier, *Le Parisien* révélait que le Ministère de la Défense n'avait toujours pas prévu les crédits nécessaires à cette opération, bloquant ainsi l'achèvement de la décontamination du site. Cette inertie est incompréhensible. Alors qu'à l'initiative des élus socialistes d'Aubervilliers, une mission d'information sur l'avenir du site a été récemment constituée, nous constatons que tout projet de reconversion pourrait être bloqué simplement parce que l'Etat rechigne à éliminer les déchets radioactifs. Nous sommes régulièrement intervenus sur la question de la pollution du Fort, notamment pour demander sa décontamination et la pratique de contrôles sanitaires. Nous avons régulièrement informé la population de l'avancement du dossier dans nos publications. Aujourd'hui, nous appelons à la mobilisation pour qu'un grand projet de revalorisation de ce secteur aboutisse enfin, et pour que les nouveaux atermoiements de l'Etat sur cette question, prennent fin.

Par ailleurs, il semblerait que l'actuel Ministre du Logement ait des velléités d'utiliser ces mêmes terrains pour bâtir des logements sociaux. Il serait inacceptable que l'Etat utilise le Fort à sa convenance pour bâtir des logements que les municipalités de droite n'acceptent pas de réaliser dans leurs communes, comme elles en ont pourtant l'obligation au terme de la loi « Solidarité et Renouvellement Urbain » adoptée sous le gouvernement Jospin. Le comble serait atteint si le gouvernement exerçait un chantage à la dépollution du Fort contre l'implantation d'un programme massif et exclusif de logements sociaux. Nous ne laisserons pas faire, les citoyens d'Aubervilliers maîtriseront l'avenir de ce quartier.

Le groupe des élus socialistes et républicains
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● *Les Verts*

SOS logement

DE LA DERNIERE APPARITION DE L'ABBÉ PIERRE, les médias n'auront retenu qu'une image : celle d'une silhouette fragile qui s'éclipse de l'actualité. Pourtant, en montant le son, chacun aura entendu qu'avant de tirer sa révérence l'abbé réitérait son appel en faveur des mal-logés.

En 1954, il s'agissait de sauver les plus démunis d'un hiver meurtrier. En 2004, la crise est moins visible mais plus profonde. Sur la seule région parisienne, il faudrait 330 000 logements sociaux supplémentaires pour répondre à la demande.

En dépit de la loi Solidarité et renouvellement urbain qui impose aux villes de compter d'ici vingt ans 20 % de HLM, nombre d'élus de communes résidentielles rechignent à l'idée de jouer la carte de la mixité sociale. Cet égoïsme doit être battu en brèche. En ne le faisant pas, l'Etat manque à sa responsabilité. A Aubervilliers, avec 40 % de logements sociaux l'effort est réalisé. Reste qu'il faudra être attentif pour la période qui vient. La dissolution annoncée de l'OPHLM dans un office intercommunal n'est acceptable que si cela apporte un plus en matière de services rendus aux locataires.

Cette question du logement appelle une autre vigilance. La flambée de l'immobilier parisien a de sérieuses répercussions sur notre commune. En un an : + 16 % pour le prix d'achat dans l'ancien. Quant au neuf, il se vend actuellement à 2 100 € le m^2. Du coup, les Albertivillariens aux revenus moyens risquent d'être exclus du marché de l'accession. Pour éviter cela, sachons faire le tri parmi les promoteurs qui viennent frapper à notre porte.

PS : La pétition sur la sortie des conteneurs poubelles se poursuit, **signez-la** !

Jean-François MONINO
président des élus Verts

● *Mouvement des citoyens*

LA SITUATION DES HABITANTS DE NOTRE VILLE SE DÉGRADE. Pour une partie de ces problèmes, la municipalité doit intervenir auprès de ses différents interlocuteurs (Etat, préfecture…) afin d'améliorer nos vies quotidiennes.

En centre ville : Nous assistons au **déplacement et à l'installation de commerces de gros** vers les avenues V. Hugo, Pt Roosevelt, les rues du Goulet et du Moutier. Les variétés de petits commerces disparaissent, laissent la place à des sandwicheries… alignés les unes après les autres ! **Préempter des locaux commerciaux pour rétablir la mixité commerciale, aider à la création d'entreprises des Albertivillariens est une solution.**

Les effectifs policiers diminuent dans notre ville : La mairie avait repris certains services qui incombent à l'Etat (délivrance des passeports, CNI…) pour qu'ils soient plus présents sur le terrain. Désormais, si vous appelez la police, vous devez attendre un certain temps parce qu'il manque des hommes ou des véhicules. Quelquefois on vous répond qu'il impossible de se déplacer ! **C'est inadmissible et nous devons nous mobiliser élus et habitants, ensemble, pour que les effectifs soient réajustés.**

Les écoles : A la prochaine rentrée scolaire **nous devrons construire des classes supplémentaires pour accueillir 300 enfants.** La municipalité ne bénéficiera pas d'aides de l'Etat (DGF…), car **la majorité de ces enfants ont des parents clandestins, ils ne sont « ni régularisables, ni expulsables ». Cette situation est une « hypocrisie de l'Etat » qu'il faut dénoncer.** Parallèlement, ces parents travaillent mais ne peuvent être déclarés, bénéficient de prestations sociales (aide médicale…). Ces enfants nés en France sont français et l'école est obligatoire. **Pourquoi ne pas régulariser ceux qui peuvent l'être. Mettre un terme à une situation qui met en difficulté, les familles, les collectivités et les contribuables !**

Malika AHMED
Conseillère Municipale Déléguée
Elue du MDC (reçoit sur RDV au 01 48 39 52 39)

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Un débat sur le logement

AU COURS DES TROIS ANNÉES QUI VIENNENT de s'écouler au Conseil municipal et lors des discussions qui ont eu lieu entre le groupe des élus communistes et républicains et le groupe communiste « Faire mieux à gauche », notre groupe a abordé à différentes reprises la question du logement social à Aubervilliers.

L'Office municipal de HLM d'Aubervilliers, aux prises avec l'entretien du patrimoine existant, ne semble pas en capacité de construire. Or, les besoins sont énormes : il y a actuellement plus de 3 700 demandeurs de logements sur la ville, plus de 3 000 logements insalubres, et 200 logements sociaux (Prés Clos) doivent être détruits !

Nous avons par ailleurs pu constater que depuis le début du mandat, les seules constructions sur la ville sont des programmes d'accession à la propriété. Ces programmes, s'ils sont, pour une part, justifiés, ne répondent pas à l'ensemble des besoins, loin de là ! Dans le même temps, aucun logement social n'a été construit et aucune construction de logement social n'est programmée dans les années à venir.

Si des logements HLM ne sont pas programmés dès cette année pour être livrés avant 2007, nous aurons à notre bilan moins 200 logements HLM, alors que la construction de logements sociaux figurait dans les programmes des deux listes de la majorité.

Nous souhaitons donc qu'un débat s'engage rapidement sur cette question au sein de la majorité municipale. Cela permettra de faire un bilan précis de la situation et d'envisager quelles mesures concrètes peuvent être prises pour programmer la construction de logements sociaux dans les trois ans à venir.

Notre groupe demande également le gel des expulsions des victimes de la crise, le réexamen des situations, la mise en place d'un suivi social.

Patricia Latour
Présidente du groupe communiste Faire mieux à gauche

● *Union du nouvel Aubervilliers*

Vivre libre c'est vivre en sécurité

L'INSÉCURITÉ EST CHAQUE JOUR PRÉSENTE dans notre ville. Ce n'est pas une réflexion ou un sentiment, c'est une réalité.

La vie quotidienne des Albertvillariens est perturbée et quelquefois détruite par cette insécurité. Je m'associe à la demande de mes collègues élus de l'UDF et de l'UMP des villes de Plaine Commune pour qu'une police communautaire soit mise en place.

Epinay a fait ses preuves. Saint-Denis et Pierrefitte ont créé des services internes dont les moyens et les objectifs apparaissent comme ceux d'une police municipale.

La délinquance ne s'arrête pas aux frontières d'une commune, c'est sur le bassin de vie et d'emploi que représente Plaine Commune que nous devons agir et pas simplement dans son quartier ou dans sa ville.

Il faut agir avec cohérence et coordination pour une plus grande efficacité.

Il n'est plus supportable d'entendre que l'on puisse dire à une de nos habitantes qu'elle doit changer sa Clio parce qu'elle est considérée comme une voiture de luxe alors que c'est une voiture tout simplement parce qu'elle est dépouillée régulièrement jusqu'à dix fois dans l'année.

Il n'est plus supportable d'entendre que l'on ait dévalisé une personne âgée en lui cassant le bras à coups de marteau. Il n'est plus supportable d'apprendre que le marchand de journaux de la rue soit dans le coma parce qu'il a été attaqué avec la plus grande des violences.

Si nous ne réagissons pas et si tous les élus, quelle que soit leur couleur politique, ne font rien, nous ne pourrons plus vivre à Aubervilliers.

Chacun, à son modeste niveau, doit faire en sorte que la délinquance, les trafics en tout genre disparaissent et qu'ainsi chaque habitant d'Aubervilliers soit respecté.

Dr Th Augy
Union du Nouvel Aubervilliers

● *Groupe Dib-UMP*

Servir la République sans s'asseoir à sa table !

LE CHEF DE L'ETAT, **JACQUES CHIRAC** à l'issue de son élection a impulsé un signal fort en matière d'intégration en nommant deux ministres issus de l'immigration dont Tokia Saïfi chargée du Développement durable.

Cette volonté des plus hautes instances de l'Etat de rompre avec ce mur de la discrimination était engagée avec l'espoir d'être traité à l'égal de son prochain.

La continuité de cette action volontariste permettait au Gouvernement par l'intermédiaire du ministre de l'Intérieur, **Nicolas Sarkozy**, d'installer le Conseil du Culte Musulman.

Tout récemment, la nomination du Préfet **Dermouche** construisait et forgeait cet espoir nouveau d'égalité des chances.

Dans ce contexte de tension communautaire, (*loi sur la laïcité*) palpable et où l'apologie de la doctrine communautariste prend son essor.

Les listes régionales étaient le lieu de prédilection pour envoyer un message fort et ainsi mettre en valeur cette émergence de talents nouveaux issus de l'immigration républicains et laïques sur le socle du mérite et de l'effort.

La stupeur arriva, l'échec, la désillusion viennent nous confirmer que ce fameux mur de la discrimination est toujours érigé. C'était sans compter avec la résistance de ces barons locaux qui forgent cette ossature aristocratique cloisonnée, sclérosée et hermétique.

Le rejet de nos compatriotes issus de l'immigration de la table de la République qui sont militants, qui travaillent et qui sont intégrés est une désolation profonde.

Notre département qui devait être un laboratoire d'exemplarité en matière d'intégration, ne le sera pas pour notre formation politique.

Le Premier ministre avait dit : *« La meilleure liste est celle qui ressemble à ses électeurs »*.

Force est de constater aujourd'hui, que la désinvolture de l'appareil politique fait froid dans le dos.

Slimane DIB
Pdt du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

MUSIQUE ● *30 concerts dans 14 villes de la Seine-Saint-Denis du 6 mars au 6 avril*

Quand le jazz est là

***C**'est sa 21e édition, et comme chaque année Banlieues Bleues annonce le printemps en musique. Pour Aubervilliers, l'événement ce sera le 4 avril avec le jazzman Douglas Ewart qui prépare un spectacle avec des jeunes.*

Deborah Feingold

Sylvie Courvoisier, l'âme du trio Abaton, en concert le 9 mars à Renaudie. Une des quatre soirées de Banlieues Bleues programmées à Aubervilliers.

Il joue du saxophone, de la flûte, de la clarinette et des percussions. Fabrique ses propres instruments et voyage à travers le monde pour étudier tantôt le didjeridoo avec les Aborigènes, tantôt la flûte shakuachi au Japon avec les maîtres du genre. Baladin des temps modernes, Douglas Ewart a une vocation d'homme-orchestre. Depuis dix ans, il investit les jardins publics de Minneapolis, Chicago et Philadelphie pour des spectacles très particuliers. Regroupant des musiciens amateurs, des sportifs, des danseurs, des gens du cirque et bien d'autres encore, ces rencontres sont un grand melting-pot. Chaque groupe de pratiquants montre ce qu'il sait faire, puis s'intègre à une création collective qui s'achève par une participation du public lui-même.

Jubilatoire et énergisante, c'est cette expérience qui va être transposée à Aubervilliers. Seront dans le coup : les gamins de la maison de l'Enfance Tony Lainé, les ados du club Karaté pour tous, une classe non-francophone et les élèves de l'atelier cirque du collège Gabriel Péri, l'atelier marionnettes de la compagnie Les Grandes personnes et l'atelier percussions de l'Omja. S'y ajouteront, des collégiens de Clichy, de Pantin et des enfants de Bagnolet. Au total, une centaine de jeunes vont entourer Douglas Ewart et la fanfare de Banlieues Bleues pour cette grande fête qui se déroulera le dimanche 4 avril (17 h) dans les locaux du lycée Le Corbusier (entrée : 3 €).

Egalement au programme, deux autres concerts et une soirée spectacle (15 € chacun. Tarif réduit : 11 €).

Le 9 mars (20 h 30) à l'espace Renaudie avec le Régis Huby Sextet en première partie : une formation qui sort des sentiers battus et se rapproche des minimalistes américains comme Steve Reich ou John Adams. En deuxième partie : Abaton, un trio piano, violon, violoncelle aux sonorités contemporaines et débridées avec Sylvie Courvoisier, Mark Feldman et Anja Lechner.

Le 17 mars (20 h 30) aux Laboratoires d'Aubervilliers avec *Amkoullel, l'Enfant Peul*, un classique de la littérature malienne revisité par Raphaël Imbert et son Spirit Ensemble, la jeune garde du jazz français. Un voyage mouvementé et spirituel entre musique et texte (lu par deux comédiens).

Le 1er avril (20 h 30) au Théâtre de la Commune avec, en première partie, Cristina Zavalloni, une voix italienne qui chante aussi bien du jazz que du Bach en passant par Trénet ou Piaf. Et en deuxième partie, un must : Paul Bley, le pianiste canadien qui a accompagné les plus grands (Charlie Parker, Sonny Rollins, Charles Mingus, etc.).

Ailleurs, parmi les autres concerts, signalons : Sun Ra Arkestra (le son cosmique d'un orchestre unique en son genre) à Bobigny le 6 mars ; Charles Gayle (le dernier messie du jazz libre) au Blanc-Mesnil les 11, 12 et 13 mars ; Living Colour (black metal fusion) à Bagnolet le 12 mars ; Africando (salsa mandingue) à La Courneuve le 21 mars ; Denys Baptiste (le saxo qui monte) à Epinay le 24 mars ; Archie Shepp (l'ami de Coltrane) à Gonesse le 25 mars ; Jerry Gonzales (jazz flamenco) à Saint-Ouen le 6 avril.

Frédéric Medeiros

● PLACES
Réseau de vente habituel
> (Fnac, Virgin, etc.)
> Banlieues Bleues au 01.49.22.10.10.
> A Aubervilliers : service culturel de la Ville (7, rue Achille Domart)
> Librairie Les mots passants (2, rue du Moutier).

A l'affiche

Concert

● THOMAS PITIOT
Vendredi 12 mars, à 20 h, à l'Européen, Paris 17e
Thomas Pitiot, membre fondateur d'Etincelles, chante la vraie vie, celle qui vit en Seine-Saint-Denis et qui résonne dans sa musique toucouleur.
Tarif : 10 € + 2 tickets de métro
> Réservation obligatoire **à la boutique de quartier 32, rue de Presles.**
Rendez-vous à 19 h devant la boutique pour un départ collectif.

Musique

● CLASSES A HORAIRES AMÉNAGÉS MUSIQUE
Inscriptions
Les classes à horaires aménagés chant choral, organisées en partenariat avec le Conservatoire national de Région et le collège Gabriel Péri, s'adressent aux enfants particulièrement motivés par le chant choral, souhaitant recevoir un enseignement musical spécialisé intégré à l'enseignement général et qui entreront en classe de 6e en septembre 2004. Une réunion d'information aux parents d'élèves aura lieu mardi 16 mars à 19 h 30, collège G. Péri, bd Edouard Vaillant. Une fiche d'inscription aux tests est à retirer auprès de l'école fréquentée par l'élève ou auprès du secrétariat du CNR. Elle sera à retourner complétée au collège Gabriel Péri, **avant le 20 mars.** Les tests se dérouleront les jeudi 29 avril, mardis 4 et 11 mai au collège.
> **Renseignements**
M. Bellotti au CNR, 01.43.11.21.10

Fête de la musique

● APPEL A CANDIDATURES
Pour sa 4e édition, le comité d'organisation de la Fête de la musique lance un appel à candidatures aux musiciens et danseurs amateurs. Les groupes sélectionnés se produiront le **lundi 21 juin** entre 17 h et 20 h en extérieur sur une scène instalée sur la dalle du marché du centre. L'objectif est de mettre en place une programmation variée et de qualité, proposée par des groupes renouvelés.
> **Service culturel**
7 rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.52.46
Mél. : jcahen@mairie-aubervilliers.fr
> **Pôle ressources des musiciens amateurs**
Célia Bacchini
4 avenue de la Division Leclerc.
Tél. : 01.43.11.25.06
Mél. : celiabacchini@hotmail.com
Date limite des candidatures : 16 avril

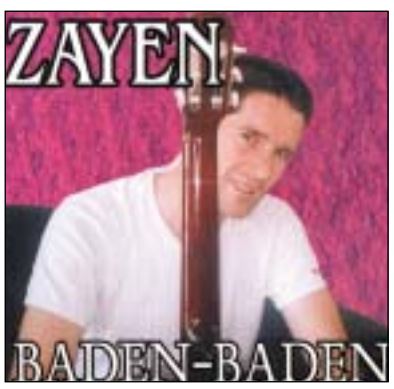
ZAY MUSIC ● *Un auteur compositeur kabyle*

Zayen sort un 3e album

Dans quelques jours, Zayen (du nom d'un prince berbère) sortira son troisième album, auto-produit intitulé *Baden-Baden*. Une voix pure aux contours suaves et veloutés, portée par une musique à la fois très personnelle et inspirée de grands chanteurs kabyles comme Idir, pour ne citer que lui, traverse ce CD.

Bercé par les chants anciens de l'Algérie et plus particulièrement de sa Kabylie natale, Zayen, de son vrai nom Chikhden Mokrane, a toujours été attiré par la musique. Tout petit, dans son village sur les hauteurs de Illoula Daïra de Bouzguène, il gratte sa guitare, son instrument de prédilection qui le suivra jusqu'à la fac puis en exil à Aubervilliers où il réside depuis plus d'un an. Dans son troisième album *Baden-Baden*, chanté en français, anglais et kabyle, il raconte l'histoire poignante d'un vieillard qui prend le bateau pour découvrir cette belle ville dont un immigré lui chante les louanges. Le bateau arrivera à bon port, pas lui.

Nostalgie de l'exilé, hommage aux femmes, amour, solidarité… sont les thèmes chantés et défendus par Zayen à travers ses nombreux galas.



D.R.

Du Zénith en avril 2000, au Palais des Sports en 2001, en passant par le festival des Musiques du monde à Stains en 2002, guitare en bandoulière, il promène ses chansons, écrites et mises en musique par lui.

Après *Imawlanis* (ses parents) et *Ulayed* (Reviens), son troisième album *Baden-Baden* saura toucher ce public conquis lors de ses concerts. Pour les autres, c'est une bonne occasion de découvrir le répertoire de ce jeune auteur-compositeur algérien. Les auditeurs de Paris Plurielle ont déjà eu la possibilité de l'entendre car il est souvent l'invité d'Ar.FM qui émet sur cette fréquence.

Maria Domingues

● ZAYEN
Site : www.zayen.fr.st
Mél. : zayen12@yahoo.fr

● Conservatoire national de Région

« Les merveilleux »

Ce conte musical pour deux comédiens et orchestre à l'usage des petites et des grandes personnes vient à point nommé enrichir une chouette expérience menée depuis trois années par le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve et la troupe du Centre dramatique de La Courneuve, avec un succès grandissant. *Pierre et le loup* (Serge Prokofiev en 2002) a semé ses petits cailloux, puis le *Carnaval des animaux* (Camille Saint-Saëns et Francis Blanche en 2003) a laissé ses traces de bêtes attendrissantes et de confettis colorés. Pour aller plus loin, il fallait commander une partition originale à un compositeur et un texte à un auteur. C'est maintenant chose faite. Par chance, Antoine Duhamel, le musicien aux multiples facettes qui a si joyeusement accompagné l'histoire du cinéma de ces 40 dernières années (plus de 60 films !), Laurent Heynemann, Patrice Leconte et François Truffaut, entre autres, mais qui a aussi composé pour l'opéra, le jazz, la chanson (Rezvani et Jeanne Moreau), le théâtre musical, qui s'est intéressé à la pédagogie et à tant d'autres choses, a accepté d'écrire une musique pour le texte de Marc Allgeyer. Une chance pour les jeunes du CNR, et pour le public, tous les publics, de La Courneuve, d'Aubervilliers et au-delà.

Dominique Brodin

● LES MERVEILLEUX
Direction musicale : Richard Fournier, Franck Bessaignet
Orchestre menuet du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve, chœur d'enfants 6e Cham du collège Gabriel Péri
Mise en jeu d'interprétation : Marc Allgeyer et Maria Gong
> **Dimanche 28 mars, 16 h 30**
Centre culturel Jean-Houdremont, La Courneuve
> **Samedi 3 avril, 20 h 30**
TCA 2, rue Edouard Poisson
Prix des places : 6 et 3 €
Gratuit pour les élèves du CNR et les enfants
Renseignement et réservations
01.48.11.04.60 ou 01.43.11.21.10

THÉÂTRE ● *Diderot et Shakespeare au programme du TCA*

Contre l'ordre établi

Que ce soit un affrontement entre classes sociales, avec Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois (du 3 au 28 mars). Qu'il s'agisse de résister à l'ordre moral, avec la Religieuse (du 10 mars au 3 avril). Que l'on veuille échapper au poids de la famille, avec Roméo et Juliette (7 et 8 avril). Voilà trois pièces qui parlent de rébellion.

Paul Schippel ou la lutte des classes en chansons. Une pièce cinglante d'un contemporain de Brecht.

Philippe Delacroix

En mars, la Commune voit rouge. Didier Bezace, le directeur du TCA, avait annoncé la couleur au début de la saison : l'année théâtrale serait placée sous le signe du combat. Pas celui, structuré, que mène un groupe ou un parti. Celui, au contraire, de simples quidams. Confrontés à une injustice, ils sortent soudain de la norme. Une révolte qui les révèle à eux-mêmes mais les condamne à affronter leur environnement. Ces combats au singulier sont voués à l'impasse, la société s'avère toujours la plus forte. Pour autant, le plus important n'est-il pas le voyage plutôt que le port d'arrivée ?

Les trois pièces à l'affiche ces prochaines semaines parlent de cela. D'abord sur le mode grinçant avec *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois*, une pièce de Carl Sternheim (mise en scène par Jean-Louis Benoît), auteur allemand contemporain de Brecht. L'histoire : des notables d'une petite ville chantent en quatuor. L'un d'eux meurt. Il faut vite le remplacer car le Prince organise un concours. Les bourgeois recrutent Schippel pour la beauté de sa voix. C'est un prolétaire, un voyou, sans manières ni éducation. Les notables le méprisent mais ils ont besoin de lui. Haineux, Schippel va leur donner du fil à retordre… La satire met sur scène le jeu brutal des rapports de classe. Et montre par quel chemin, celui de la revanche individuelle, la victime devient bourreau à son tour. Texte cinglant, entrecoupé de lieder populaires, la pièce de Sternheim est un petit chef-d'œuvre.

Poursuivons en bonne compagnie avec Diderot et Shakespeare. *La Religieuse*, le plus célèbre des textes du génial Encyclopédiste (mise en scène Anne Théron), c'est Suzanne Simonin, une bâtarde envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère. Celle-ci espère qu'en contraignant sa fille à mener l'existence cloîtrée d'une religieuse, elle gagnera le repos éternel qu'elle a perdu en fautant avec son amant. Suzanne essaye vainement d'échapper à cet enfermement « où les journées se passent à mesurer la hauteur des murs. » Mais l'ordre moral règne. D'autant plus efficace qu'il s'appuie sur un chantage aussi bien à la vie qu'à la mort.

Roméo et Juliette version trash

Toujours au chapitre des abus de pouvoir, voici la tutelle familiale. *Roméo et Juliette* meurent d'avoir essayé de s'affranchir des a priori transmis de génération en génération. Ceux-là mêmes qui poussent les Capulet et les Montaigu à se vouer une détestation absurde mais séculaire. Education à la défiance, au préjugé, le doux foyer de notre enfance peut s'avérer la pire des prisons mentales.

Metteur en scène lituanien de 34 ans, Oskaras Korsunovas a redonné une nouvelle jeunesse au classique des classiques. Pas de chichis, il retrouve la violence originelle du texte, à la fois drame et farce agressive. Et transpose les Véronais dans une pizzeria où la bataille domestique se règle à coups de hachoirs et de sacs de farine ! Même si la pièce est jouée en lituanien surtitré en français, n'ayez pas peur d'y aller, ce spectacle explosif en vaut vraiment la peine…

Frédéric Medeiros

● TCA
2 rue de la Commune de Paris.
Réservations au 01.48.33.16.16
9 € par place et par pièce.
Tarif spécial pour les Albertivillariens.

MUSIQUE ● *Quand le respect de l'artiste tient la vedette*

Les amateurs créent l'événement

Prenez quelques dizaines de musiciens amateurs, rassemblez-les dans un même lieu en compagnie de leurs instruments et d'un peu de son, que font-ils ? Un concert pardi ! Sauf que ce n'est pas si évident en réalité, surtout si on s'amuse à ne rassembler que des musiciens totalement différents quant à leurs styles, leurs âges, leurs parcours musicaux, leurs milieux sociaux…

C'est pourtant bien le principe des soirées organisées de concert par le pôle ressources des musiciens amateurs, l'OMJA et le service culturel municipal, intitulées « Trois temps en crescendo », dont le « Premier tempo » s'est déroulé le vendredi 13 février dernier à l'espace Renaudie.

Plus d'une centaine de spectateurs et quasiment autant de musiciens ont pu ainsi vivre un événement peu banal. Voir tour à tour se relayer sur scène et dans le public la fougue colorée des rappeurs pierrefittois du groupe Original Apache Crew, la chorale d'adultes bien mûrs de l'école municipale de musique et de danse de Saint-Denis, les « country ballades » d'un Courneuvien à guitare et harmonica, la toute classique musique de chambre du Conservatoire, le flegme rasta si enivrant du reggae de Jah Prince, la fantaisie d'une « bande de hautbois entr'anches » venue d'Epinay et sa lointaine banlieue, les improvisations de scratcheurs d'Auber…

Photos : Willy Vainqujeur

Cela valait le coup d'œil ! D'autant que tous ces musiciens amateurs ont parfaitement joué le jeu de la soirée : pas question de partir sitôt sa partition repliée, chacun a prêté son oreille aux autres.

Un événement peu banal mais loin d'être unique : un spectacle du même ordre et au même endroit est prévu le 30 avril prochain. Ainsi qu'un autre en juin, dont l'éclectisme volontairement poussé pourrait nous offrir la présence d'enfants de maternelle sur scène… Mais jusqu'où ces amateurs iront-ils ?

Alexis Gau

Cette soirée originale a permis de conjuguer musique de chambre et scratch par exemple.

A l'affiche

Exposition

● A L'ANGI
Barbelo et Arnaud Bouchet
Du 5 mars au 9 avril
> **Galerie Art'O**
9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Rencontres

● DÉDICACE
Vendredi 12 mars à 19 h,
librairie Les mots passants
L'écrivain martiniquais, Raphaël Confiant, dédicacera son dernier livre. *La panse du chacal* raconte l'histoire d'une famille indienne qui, au XV^e siècle, fuit une famille et part s'installer aux Antilles. Roman haut en couleurs, l'ouvrage est à l'image de l'auteur, un personnage de la littérature antillaise. La rencontre se déroulera autour d'un verre.
> **Les mots passants**
2 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.58.12

● N'EST PAS FOU QUI VEUT
Conférence-débat, lundi 15 mars à 21 h, en présence de Pascal Pernot, psychanalyste, sur le thème : l'individualisme moderne.
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

Soirée

● LES DÎNERS DU TCA
Mardi 6 avril à 19 h 30
au bar du Théâtre de la Commune
Journal à quatre mains de Benoîte et Flora Groult (extraits) avec Aude Briant et Lisa Schuster.
Ballades avec Emily Loizeau (chansons et piano).
> **TCA**
2 rue Edouard Poisson.
Réservations obligatoires : 01.48.33.16.16
Tarifs : 20 €. Pour les abonnés et adhérents : 15 € (repas inclus, boissons non comprises)

Radio

● AR.FM
Aubervilliers radio FM est une radio associative. Les émissions réalisées par des Albertivillariens sont diffusées les 1^er et 3^e jeudis de chaque mois, sur la fréquence de Paris Plurielle : **106.3 FM** et sur le net : **www.rfpp.net.**
La prochaine émission, jeudi 18 mars, proposera un reportage sur une séance de slam à la librairie Les mots passants.

Théâtre

AU-DELÀ DU RIDEAU

C'est un projet original que proposent quatre étudiantes du lycée Henri Wallon. Etudiantes de 2^e année de BTS action commerciale, elles doivent réaliser dans le cadre de leurs études une action de promotion commerciale. Constatant le peu d'intérêt de leurs condisciples pour le théâtre, genre considéré souvent comme peu accessible et ennuyeux, elles ont décidé de tenter de leur faire changer d'opinion. Jodeline, passionnée de théâtre, Marie, Kahina et Audrey, aidées par leur professeur, ont présenté leur projet à Jean-Baptiste Moreno du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers qui a accepté immédiatement de les soutenir. C'est ainsi que les lycéens d'Aubervilliers sont invités à assister le samedi 13 mars à 20 h 30 à la représentation de la pièce *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* (tarif : 9 €). Ce n'est pas tout ! A 15 h 30, l'équipe du théâtre accueillera les lycéens pour les emmener derrière le rideau visiter les coulisses. Après la représentation, les artistes dialogueront avec les jeunes spectateurs. Vous êtes lycéens à Aubervilliers, faites de cette journée un succès. Inscrivez-vous !

● RÉSERVATION INDISPENSABLE
Tél. : 06.62.62.12.74 (Jodeline)

Vite dit

● RÉUNION ANNUELLE
Assemblée générale du CMA
La plus importante association omnisports de la ville tiendra son assemblée générale annuelle le **lundi 8 mars à 19 h.** Une date symbolique pour le Club Municipal d'Aubervilliers présidée par une femme, Claudine Vally.
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.

● SOLIDARITÉ
Aubervilliers pour le Téléthon
L'association Aubervilliers pour le Téléthon réunira ses adhérents le **mercredi 10 mars** pour son assemblée générale annuelle.
L'occasion pour tous ces bénévoles actifs de tirer le bilan du Téléthon 2003 et d'aborder les projets pour 2004.
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.

● HANDBALL
Match à domicile
Calendrier des matchs à domicile des équipes première du CMHandball.
Le samedi 6 mars, 20 h 45,
la N 3 masculin reçoit Wattrelos.
Le samedi 13 mars, 18 h 45,
la N 1 féminine reçoit Aviron Bayonnais.
Le samedi 20 mars, 20 h 45,
la N 3 masculine reçoit Villeneuve D'Ascq. Des rencontres difficiles où le soutien des supporters ne sera pas superflu !
> **Gymnase Guy Moquet**
rue Edouard Poisson.

● BADMINTON
Championnat
La section badminton du Club municipal d'Aubervilliers organise un championnat de jeunes **les 27 et 28 mars** prochains au gymnase Guy Moquet de 7 h à 20 h. Une bonne occasion de découvrir ou d'admirer ce sport spectaculaire.
> **Gymnase Guy Moquet**
rue Edouard Poisson.

● NATATION
Rencontre inter-clubs
La section natation du Club municipal d'Aubervilliers a invité 6 autres clubs à une compétition dans les bassins de la piscine d'Aubervilliers, le **lundi 22 mars.** Cette soirée placée sous le signe de l'amitié sportive sera ponctuée d'une « pause détente » offerte par les nageurs du CMA.
> **Centre nautique d'Aubervilliers**
1, rue Edouard Poisson
Résultats
Les nageurs du CMA ont participé aux championnats d'hiver FSGT les 7 et 8 février à la piscine d'Aulnay. Sébastien Peratou s'y est particulièrement distingué puisqu'il remporte les places suivantes : 1er au 100 m papillon, toutes catégories, 2e au 50 m papillon et au 50 m libre, 3e au 100 m libre, 50 et 100 m brasse. Ses coéquipiers ont aussi réalisé de belles performances : Camilia Akroune a remporté le 200 m brasse, Nikola Jovanovic est arrivé 1er au 200 m libre, Nadia Akroune s'est classée 3e au 100 m brasse et Sophie Kherbane a pris la 4e place du 100 m 4 nages.

● JEUX OLYMPIQUES 2012
Aubervilliers concernée
Le Comité de candidature Paris 2012 réunit en ce moment les villes de la région Ile-de-France susceptibles d'accueillir des épreuves sur leur territoire. C'est le cas d'Aubervilliers, sur son espace commun de la Plaine où il est prévu la construction d'un centre nautique équipé d'une piscine olympique et d'une très grande salle polyvalente. Ces installations ayant vocation à rester en place après les JO 2012, de nombreuses études de faisabilité et de perénnité sont en cours pour mesurer la capacité des villes concernées à faire vivre, seules ou au sein d'une communauté d'agglomération, des équipements très intéressants, du point de vue sportif, mais très coûteux à entretenir. Toutes les villes concernées ont reçu un questionnaire dense, détaillé et argumenté auquel elles doivent répondre pour avoir une chance d'être retenue pour le grand rendez-vous de 2012.

BOXE FÉMININE ● *Karima Oukala, une fille et une championne formidables*

Cinq fois championne de France

***R**edoutable sur un ring et charmante dans la vie, Karima Oukala a trouvé dans la boxe anglaise de quoi calmer un tempérament fougueux. Cette jeune lycéenne d'Aubervilliers vient de remporter son 5e titre de championne de France.*

Elle arbore un large et ravissant sourire mais garde le triomphe modeste. A 17 ans, Karima Oukala vient pourtant de remporter son 5e titre consécutif de championne de France de boxe anglaise dans la catégorie des juniors. « Je suis contente », reconnaît simplement cette jeune fille aux cheveux soigneusement coiffés et aux grands yeux bruns. Aujourd'hui, rien ne laisse deviner « le garçon manqué » qu'elle reconnaît avoir été. Coquette, comme on peut l'être à son âge, Karima l'est jusqu'au bout des ongles. Aimable et souriante hors du ring, rien ne transparaît de ce sport rude qu'elle a choisi de pratiquer. Lycéenne à Henri Wallon, elle partage son temps entre ses études, son club, le Boxing Beat d'Aubervilliers, et les voyages où l'entraînent ses compétitions.

Elle intègre l'équipe de France

Le 22 février dernier, à Vichy, elle battait largement aux poings et en trois rounds son adversaire et conservait sa ceinture de championne de France gagnée l'an passé. Cette nouvelle victoire vient de lui ouvrir complètement les portes de l'Equipe de France qu'elle intègre officiellement dès ce mois-ci. « Je me suis déjà entraînée avec les autres filles de l'équipe, précise Karima. Pour ce dernier combat j'étais déjà assistée de l'entraîneur officiel, Marcel Laurent. » Côté Boxing Beat, tout le monde se réjouit de l'envol de cette athlète formée au club. « Avec Marcel Laurent, Karima va encore progresser, c'est le meilleur », assure son entraîneur habituel, Saïd Bennajem, qui le connaît depuis l'époque où il évoluait lui-même en équipe de France.

Willy Vainqueur

Le bac, le sport et la famille, trois priorités pour Karima Oukala, jeune championne de France et membre du Boxing Beat d'Aubervilliers.

Après une semaine de repos, Karima a repris le chemin de la salle Jean Martin et entamé sa préparation pour le prochain défi de l'Equipe de France qui devrait se rendre avant la fin du mois à Marrakech pour un tournoi France-Maroc.

Pour Karima, l'avenir s'annonce plutôt rose bien que sa réussite ne doive rien au hasard. « Arrivée dans un couffin de sa Kabylie natale », comme aime à plaisanter son entraîneur, Karima a commencé la boxe anglaise il y a quatre ans. Sportive assidue, elle refuse de s'entraîner avec les filles du pool France, « elle préfère s'entraîner avec les garçons de la salle », reconnaît Saïd. « C'est plus difficile mais quand j'ai le dessus, c'est une double satisfaction », explique Karima.

Ses cinq titres de championne de France, dont trois chez les cadettes et deux chez les juniors, sont venus récompenser ses efforts et ceux de son entourage. L'été prochain, Karima franchira un autre cap, celui des seniors. « Ce sera une autre paire de gants », lui a prédit Saïd qui voit pourtant en sa protégée l'étoffe d'une championne d'Europe.

Maria Domingues

Femmes des deux rives
Foulées féminines 2004

Foulées féminines

Samedi 6 mars 2004
à 14 heures
Stade André Karman, rue Firmin Gémier.

A l'occasion de la Journée internationale des femmes,

des foulées féminines, à l'initiative de l'association Femmes des deux rives, sont organisées avec le soutien logistique du service municipal des sports.

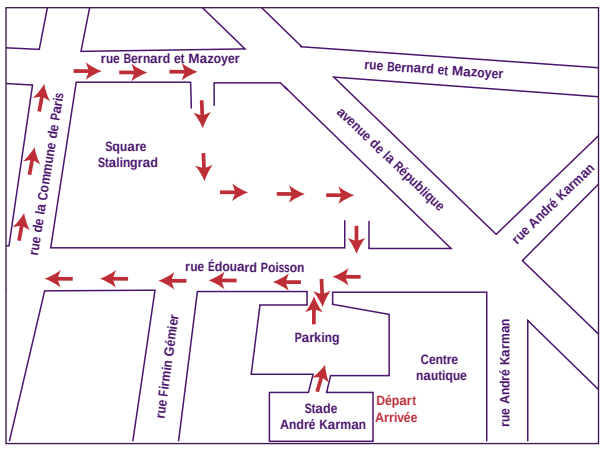
Une occasion pour les Albertivillariennes et les Albertivillariens, même non sportifs, de se rencontrer et de débattre des droits des femmes.

Une exposition se tiendra le même jour au stade André Karman.

Inscriptions sur place le jour des foulées

Participation : 3 euros

Mél. : ass.femmes2rives@.laposte.net



Le défi Terre d'Avenir CCFD

BOUGE TA PLANÈTE !
Le dimanche 28 mars, la section locale du Comité catholique contre la faim et pour le développement participera à l'événement Terre d'Avenir « Bouge ta planète ! » Ce défi, c'est celui des jeunes pour la solidarité internationale et le développement. Cette journée, c'est un grand moment de collecte et de fête au profit des pays les plus défavorisés. L'an dernier, les jeunes d'Aubervilliers s'étaient fortement mobilisés autour de Raoul Méra, l'animateur local du CCFD. Cette année, c'est Christophe Tally qui reprend le flambeau et invite jeunes et adultes à relever le défi Terre d'Avenir en faveur du Sahel.
Au programme de l'après-midi : une chorale sénégalaise, des chants, des danses des acteurs du Carnaval de la Paix, du badminton, du football et du ping pong.
Un bon de soutien d'un minimum de 3 € est demandé aux participants afin d'alimenter la collecte de dons.

● GYMNASE JEAN GUIMIER
Rue Chabrol (derrière Eurocopter)
La Courneuve
> Contact
Christophe Tally
25 rue David.
Tél. : 06.03.18.29.67

MUSCULATION ● *Quelque 200 adhérents fréquentent la salle Iglesias*

« Avec la force vient la confiance »

Ils veulent être beaux et se sentir forts dans leur corps pour l'être aussi dans leur tête, ce sont les adhérents de la section musculation du CMA. Quatre d'entre eux vont participer à un concours de body building. Rencontre.

Willy Vainqueur

Devant la glace, un jeune colosse tatoué soulève ses haltères comme s'il s'agissait de fétus de paille, plus loin une quadragénaire s'active sur un vélo tandis que son voisin tire sur des câbles… Les hauts parleurs diffusent une musique suave qui couvre le bruit des appareils de la salle de musculation du Club municipal d'Aubervilliers. « Je viens là quasiment tous les jours, explique le secrétaire de la section, Claude Braz. Pour moi c'est vital, après une journée passée derrière mon ordinateur, je défoule mon corps et je détends mon esprit… » Comme lui, près de 200 adhérents, dont 90 % d'Albertivillariens, utilisent régulièrement la salle Salvator Iglesias, située près du gymnase Manouchian.

Fondée en 1948, la section musculation se prépare à une grande première. Quatre de ses membres se sont inscrits à un concours de body building, prévu le 27 mars à Villejuif. Franz, Hakim, David et Taylor ont dépassé leur trac pour se présenter sur scène et se mesurer à d'autres adeptes de la « muscu ». Si les motivations divergent, il en est une qui revient invariablement et que les pratiquants interrogés avouent sans complexe : « Il ne faut pas se voiler la face, la première motivation reste esthétique, les autres bienfaits viennent après. » Ce que confirme largement l'un des futurs compétiteurs, Franz, 30 ans : « Adolescent, j'étais grand et maigre, je me sentais ridicule… La musculation m'a permis de sculpter mon corps, de le rendre fort et harmonieux. Peu à peu j'ai pris confiance… » Pour arriver au top le jour de la compétition, les quatre hommes se sont engagés dans un entraînement rigoureux et un régime alimentaire. « Pas question qu'il y ait un millimètre de graisse », insiste David. « On est prêts à tous les sacrifices », martèle le groupe, impressionnant de détermination.

En 56 ans d'existence, la section musculation, anciennement Poids et Haltères, a connu ses heures de gloire grâce à Guy Nérin qui fut Champion de France, Elie Métivier ou encore Salvator Iglesias qui se classèrent parmi les meilleurs de leur catégorie. Depuis longtemps, elle ne faisait plus parler d'elle.

Cette discrétion, pas forcément néfaste, s'explique par un bureau efficace, présidé par un homme d'expérience et fidèle du club, Alexis Sizun. Disposant d'une belle et vaste salle d'entraînement, mise à disposition par la municipalité et équipée de machines « dernier cri », le club emploie quatre animateurs : Harry, Franz, Miguel et Isabelle. Si les femmes restent minoritaires, elles sont bien présentes et ne se sentent « ni impressionnées, ni incommodées par la forte présence masculine. » Au contraire, tout le monde ici aimerait en voir davantage s'inscrire : « Les femmes sont un gage d'équilibre indispensable au bon fonctionnement d'un sport, d'une activité et d'un lieu ». Une remarque rassurante qui devrait inciter les curieuses à franchir le seuil.

Maria Domingues

● CMA MUSCULATION
39 rue Lécuyer.
Tél. : 01.48.39.20.78
Inscription à partir de 17 ans révolus.
Adhésion : 130 € l'année

Willy Vainqueur

David, Hakim, Frantz et Taylor se lancent dans la compétition.

INITIATION ● *Les centres de loisirs maternels à caractère sportif*

Sensibilisation aux JO pour les 4-5 ans

Le projet Seine-Saint-Denis Terre d'Olympie a pour but de faire découvrir les disciplines et les valeurs de l'olympisme aux enfants. Les plus petits n'ont pas été oubliés et vont participer à différentes animations.

Tiens ta crosse à deux mains et ne lâche pas la balle des yeux. Très bien, continue comme cela… » Penché sur sa crosse de hockey, Sekou, 4 ans, slalome entre les plots et pousse habilement la balle en mousse jusqu'au bout du parcours. Fier de lui, il revient sagement se remettre en file indienne derrière les copains du centre de loisirs maternels Jean Perrin. « Tous nos petits qui participent aux activités de l'école de sport se sont assagis, constate Marie-Thérèse Servières, alias Maïté, la directrice du centre. Ils ont très vite assimilé qu'il existe des règles et ont bien appris à se concentrer. Les résultats se répercutent même sur les autres activités que l'on propose, ils sont moins impatients, plus disciplinés… »

Aussi, lorsque le Conseil général a proposé à Aubervilliers de s'associer à l'opération Seine-Saint-Denis Terre d'Olympie, les responsables des centres de loisirs Jean Perrin et Gérard Philipe et le service municipal des sports ont répondu présents. Au total, une trentaine de petits Albertivillariens, âgés de 4 à 5 ans, ont participé aux animations sportives du mercredi 25 février, dans le gymnase Anatole France à La Courneuve. Cet événement, qui a mobilisé les équipes d'animation et les éducateurs sportifs des villes concernées, Aubervilliers, La Courneuve, Stains et Le Bourget a réuni une centaine d'enfants.

Willy Vainqueur

Concentré, Mohamed du centre de loisirs maternel Jean Perrin, s'applique à maîtriser la trajectoire de sa balle.

Judo, athlétisme, vélo, trampoline, hockey, football… figuraient au programme de la journée. Thibault, Mohamed, Aryane, Jasmine et les autres ont défilé dans les différents ateliers, sous l'œil vigilant et les conseils avisés des éducateurs du service municipal des sports des villes représentées.

Les enfants ont terminé leur matinée sportive fourbus mais contents. Fort heureusement, un car de la ville les attendaient pour les emmener déjeuner avec leurs copains du centre Gérard Philipe avant que ces derniers ne prennent la relève l'après-midi.

La prochaine animation de Seine-Saint-Denis Terre d'Olympie est prévue pendant les vacances de Pâques. Son action portera toujours sur la découverte et l'initiation aux disciplines olympiques.

Un programme musclé qui ne fait pas peur aux petits enfants d'Aubervilliers !

Maria Domingues

Utile

Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG-GDF : 0810.333.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Centre d'accueil sur les mouvements sectaires : 01.44.92.30.14

● PHARMACIES
Dimanche 7 mars, Aremon, 4 rue E. Prevost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve.
Dimanche 14, Grand, 35 av. P.-V. Couturier à La Courneuve ;
Le Gall, 44 rue Magenta à Pantin.
Dimanche 21, Depin, 255, av. J. Jaurès ; Nataf, 199 av. V. Hugo.
Dimanche 28, Luu, 34 rue Hémet ; Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.
Dimanche 4 avril, Heap, 67 av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Vuong Huu Le, 112 av. de la République.

Seniors

● NOCES D'OR, DE DIAMANT, DE PLATINE
Elles se dérouleront le **samedi 15 mai.**
Les couples qui comptent cette année 50, 60 voire 70 ans de mariage peuvent s'inscrire munis du livret de famille et d'une attestation de domicile (facture EDF, téléphone...) au
> **centre communal d'action sociale 6 rue Charron.** Tél. : 01.48.39.53.00

Anciens combattants

● MESSE DU SOUVENIR
Dimanche 14 mars, 11 heures, en l'église Notre-Dame-des-Vertus.
Les associations d'Anciens Combattants d'Aubervilliers feroncélébrer une messe du souvenir à la mémoire des combattants morts pour la France, toutes générations de feu confondues.
Avec la particpation des chorales liturgiques des Lilas et de Rocroy-Saint-Léon et des musiciens de la fanfare des Pavillons-sous-Bois.

LOCATION ● *Des gîtes à louer en Bretagne et en Vendée*

Vacances en famille

***P**our l'été, Aubervacances-Loisirs propose aux familles de la ville de très agréables gîtes en location à Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée et à Arradon dans le Golfe du Morbihan.*

Jacques Viguier

Implantés dans un parc de 7 hectares, les gîtes d'Arradon sont composés de studios et d'appartements.

Exclusivement réservées aux Albertivillariens, ces locations se situent dans deux centres de vacances, propriétés de la commune, mais aménagés à l'écart des bâtiments abritant les jeunes vacanciers. Premiers du genre, les gîtes d'Arradon, dans le golfe du Morbihan, ont déjà fait leurs preuves auprès des utilisateurs. Laurette, administratrice de biens et mère de deux garçons, a gardé un excellent souvenir de ses vacances bretonnes : « Ce sont des maisonnettes fonctionnelles et agréables, le cadre est ravissant et la région offre de belles balades en plus des activités liées à la proximité de la mer. On s'est promis d'y retourner… » Les plages de sable blond de la petite île de Houat, les longues balades à vélo à travers l'Ile aux Moines ou sur les routes menant à la mer ont fait de ce coin du golfe du Morbihan un joli lieu de villégiature.

Confortée par le succès de ces locations, la municipalité a entrepris de construire 7 autres gîtes, à Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée. En cours d'achèvement, ils possèdent tous une entrée individuelle. Certains, équipés de mezzanine, peuvent accueillir jusqu'à 6 personnes. D'autres ont été conçus de plain-pied pour en faciliter l'accès et l'un des gîtes a été aménagé pour y accueillir une personne en fauteuil.

Un espace barbecue collectif est prévu entre les deux groupes de constructions tandis que les places de stationnement se situent en retrait pour respecter la tranquillité du site. Une fois installées, les familles n'auront plus qu'à franchir l'enceinte du centre et traverser la route pour accéder à l'immense plage de Saint-Hilaire qu'elles atteindront en quelques minutes.

Les prix, plutôt doux, sauront convaincre les budgets les plus modestes. Enfin, le climat réputé particulièrement ensoleillé de la région apportera une garantie supplémentaire à la réussite de ces vacances familiales.

Les locations seront proposées pour les mois de juillet et août, avec des possibilités pour le mois de juin. Il est vivement recommandé de réserver dès maintenant auprès d'Aubervacances.

Maria Domingues

● AUBERVACANCES-LOISIRS
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20.

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 9 mars
Wanda
De Barbara Loden
USA - 1970 - 1 h 45 - VO
Samedi 6 à 20 h 30, dimanche 7 à 17 h 30.

Histoire d'un secret
Documentaire de Marina Otero
France - 2003 - 1 h 35
Samedi 6 à 18 h 30, mardi 9 à 20 h.

Nathalie
De Anne Fontaine
France - 2003 - 1 h 45
Vendredi 5 à 20 h 30, samedi 6 à 14 h 30, lundi 8 à 20 h 30.

Calendar Girls
De Nigel Cole
USA - 2003 - 1 h 48 - VO
Vendredi 5 à 18 h 30, samedi 6 à 16 h 30, lundi 8 à 18 h 30.

● Semaine du 10 au 16 mars
Le voyage de James à Jerusalem
De Ra'Anan Alexandrowicz
Israël - 2003 - 1 h 27 - VO

Baboussia
De Lidia Bobrova
Russie/France - 2003 - 1 h 37 - VO

● Semaine du 17 au 23 mars
Ana
De Patrick Cardoso
USA - 2003 - 1 h 30 - VO

S 21, la machine de mort Khmère rouge
De Rithy Pan
France/Cambodge - 2003 - VO
Documentaire. Débat avec James Burnet, journaliste, après la séance du dimanche 21 à 17 h 30. **Réservation obligatoire.**

● Semaine du 24 au 30 mars
Sang et or
De Jafar Panahi
Iran - 2003 - 1 h 37 - VO

Ce qu'ils imaginent
De Anne Théron
France - 2003 - 1 h 37
Avec M. Trintignant, M. Barbé, D. Bezace, A.Gatineau. Samedi 27 à 16 h 30 : présentation et débat avec la réalisatrice, A. Gatineau et D. Bezace. En début de séance, projection du court métrage inédit de A. Théron, *Elle grandit si vite*.
Réservation obligatoire.

Les yeux sans visage
De Georges Franju
France/Italie - 1959 - 1 h 28 - NB

● A partir du 31 mars
Big Fish
De Tim Burton
USA - 2003 - 2 h 05 - VO
Tarif spécial Petit Studio. A partir de 9 ans.

Demain on déménage
De Chantal Akerman
France/Belgique - 2003 - 1 h 50

● LE STUDIO
● Jusqu'au 9 mars
L'île de Black Mor
De Jean-François Laguionie
France - 2003 - 1 h 25
Dessin animé à partir de 6 ans.
Dimanche 7 à 15 h.

Les burlesques américains
De C. Chaplin, B. Keaton et C. Bowers.
USA - 1917/1926 - 1 h 35 - NB - muet sonorisé. 5 courts métrages.
A partir de 5 ans.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❇ facile
❇ ❇ quelques difficultés
❇ ❇ ❇ difficile

● SORTIES DU MOIS DE MARS
Jeudi 11 mars
Le siège du Parti communiste ❇ ❇
Visite guidée du bâtiment, place du Colonel Fabien.
Prix : 7,50 €
Départ : Assos., 13 h 15 ; club Finck, 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 18 mars
Les murs peints ❇
Circuit en car dans Paris avec un conférencier du Centre des Monuments nationaux.
Prix : 11 €
Départ : 13 h 30 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 25 mars
La Grange du Tertre ❇
Déjeuner dansant sur le thème du Maroc avec animations variées.
Prix : 35 €
Départ : Assos., 10 h 30 ; club Finck, 10 h 45 ; club Allende, 11 h
Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL
Jeudi 1er avril
Journée japonaise ❇ ❇ ❇
Visites guidées du Panthéon bouddhique et du jardin japonais. Déjeuner au restaurant du Musée Guimet puis visite du département japonais.
Prix : 48 €
Départ : 9 h 15 de l'Assos.
Inscriptions les mercredi 3 et jeudi 4 mars.

Jeudi 8 avril
La maison d'Elsa Triolet et Aragon Saint-Arnoult-en-Yvelines ❇ ❇ ❇
Prix : 42,50 €
Départ : Assos., 8 h 45 ; club Finck, 9 h ; club Allende, 9 h 15
Inscriptions les lundi 8 et mardi 9 mars.

Jeudi 29 avril
Une journée à Auxerre ❇ ❇ ❇
Visite guidée de la ville et des Caves de Bailly. Déjeuner puis croisière de 2 heures entre Auxerre et Vaux.
Prix : 41 €
Départ : 7 h 30 de l'Assos.
Inscriptions à l'Assos. les lundi 15 et mardi 16 mars.

● SORTIES DU MOIS DE MAI
Jeudi 6 mai
Déjeuner en vallée de Chevreuse ❇
Prix : 30 €
Départ : 10 h 30 de l'Assos.
Inscriptions à l'Assos. les lundi 22 et mardi 23 mars.

Jeudi 13 mai
Châteaux forts en Puisaye ❇ ❇ ❇
Prix : 42 €
Départ : 7 h 30 de l'Assos.
Inscriptions les lundi 29 et mardi 30 mars.

● SALON
Samedi 27 mars
Espace Rencontres, de 11 h à 18 h
Des chats et des roses
Ateliers autour de la cuisine des fleurs et de l'art du bouquet, diaporama sur le chat dans l'art et l'histoire, exposés sur le comportement du chat et sur la rose, saynètes par la Cie Etincelles, chansons françaises par le duo Haut les cœurs…
Entrée : 3 €
Restauration sur place.

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

EUROVIA
ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

Terrassements
Assainissements
VRD
Routes Autoroutes
Pavage
Asphaltes
Etanchéité d'Ouvrages d'Art

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 JOURS
24/24 HEURES
LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL
121, rue Hélène Cochennec, 93300 AUBERVILLIERS
01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !
Votre Pub dans
06 08 76 54 37

Afin de vous permettre de partir en toute quiétude, GENERALI a créé **Obsèques Roc-Eclerc** : il répond à tous ceux qui souhaitent éviter à leurs familles les nombreux soucis financiers liés à un décès. Tout en s'assurant de la qualité du service au travers d'une vraie proximité avec les familles.

Nous pouvons effectuer les transferts de corps à TOUS les funéra-riums de la Région Parisienne.
Nos devis sont gratuits, même à domicile.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée

ROC-ECLERC
POMPES FUNEBRES EUROPEENNES

POMPES FUNEBRES
MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73

Utile

Services

● SERVICE MUNICIPAL DU LOGEMENT

Fermeture pour travaux
Jusqu'au 12 mars inclus, le service sera fermé pour cause de travaux afin d'améliorer l'accueil du public et les conditions de travail des agents.

Nouveaux horaires
A compter du 15 mars, le service sera fermé le jeudi après-midi. Des permanences téléphoniques seront assurées l'après-midi sauf le jeudi.

> **Service municipal du logement**
31-33 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.51.08/09

● NOUVEAU COMMERCE

> **Librairie-papeterie**
Quartier Vallès-La Frette, au **34 rue Hémet,** ouverture d'une libraire-papeterie-presse, « La Une », qui remplace l'ancienne « Plume d'Hémet » fermée depuis mai 2003. La gérante, Nora Naït-Bahloul, habite le quartier depuis 1982. Horaires d'ouverture : lundi au samedi de 7 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 30

Impôts

● AIDE À LA DÉCLARATION

Le centre des impôts recevra les contribuables du **lundi 15 au mardi 30 mars inclus** de 8 h 30 à 16 h 15.

> **Centre des impôts**
87 bd Félix Faure.
Tél. : 01.48.11.72.00
Une permanence est également assurée tous les jeudis de 9 h à 11 h au

> **centre administratif**
31-33 rue de la Commune de Paris
Pour les permanences prévues dans les boutiques de quartier se renseigner auprès de la coordonnatrice.

Handicap

● RENCONTRE

Samedi 13 avril à partir de 15 h.
Vous êtes une personne handicapée ou parents d'enfant handicapé moteur, une rencontre est organisée où vous pourrez faire part de vos difficultés quotidiennes et prendre connaissance des progrès réalisés sur la ville.

> **Boutique des associations**
7 rue Achille Domart.
Contact : Denise Saulnier
Tél. : 06.11.70.70.33.

Entreprises

● SALON DU SERVICE AUX ENTREPRISES

Changement de date pour le 2e salon du service aux entreprises. Initialement prévu en avril, celui-ci est repoussé aux 22 et 23 septembre en raison du retard pris dans l'octroi d'une subvention européenne. Organisée par la Maison de l'initiative économique locale (Miel), cette manifestation, soutenue par Plaine Commune, vise à promouvoir le savoir-faire de petites entreprises – moins de 20 salariés – de l'arrondissement de Saint-Denis auprès des grosses sociétés clientes et d'acheteurs publics. Des activités de service qui peuvent se déployer dans différents domaines : bâtiment, aménagement et entretien, transport et logistique, conseil et formation, téléphonie et informatique...

> **Renseignements au 01.48.09.53.00**

Maison de bien-être et de santé

Journée portes ouvertes
lundi 8 mars de 10 h à 19 h
A l'occasion du premier anniversaire de son ouverture, vous pourrez découvrir cet équipement de façon conviviale.

Rencontre, jeudi 11 mars de 14 h à 16 h
Katia Gauthier, assistante sociale de la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France (Cramif) présentera le service social Cramif et proposera une information sur les questions de santé, de droit et d'accès aux soins.

> **Maison des pratiques de bien-être et de santé**
1 rue Claude Bernard.
Tél. : 01.48.11.21.69

Petites annonces

● RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'*Aubermensuel* attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler « au noir ». Des formules existent (chèques emploi-service…) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsbilité de leurs auteurs.

● LOCATION

A louer maison 2 pièces mezzanine, St Cyprien plage, 20 km au sud de Perpignan, 300 m de la plage, TV, lave linge, frigo congélateur, parking privé. Libre juin, juillet, août.
Tél. : 06.03.31.05.20

● DIVERS

Vends box fermé dans propriété sécurisée, angle rue des Cités-av. de la République, 7 650 €. Tél. : 06.85.30.07.61 ou 01.44.92.89.52

A louer box fermé, bd Félix Faure, 2e sous-sol dans résidence, sécurisé par bip.
Tél. : 01.46.22.90.51 ou 06.77.09.11.43

Vends 1 cuisinière Arthur Martin plaque vitrocéramique, pyrolyse permettant l'autonettoyage du four, 180 € ; petit frigo standard Bluesky encore sous garantie, 70 €
Tél. : 01.43.52.43.12 ou 06.19.19.17.83

Vends Fiat Uno, année 1989, 91 000 km, bon état général, 800 €. Tél. : 06.87.31.57.14

Vends meubles IKEA : 1 commode 7 tiroirs, aspect pin, 75 € ; 2 modules PAX, l. 50, H. 236, P. 60, avec aménagements et 2 portes miroir, 150 €.Tél. : 01.48.11.91.47

Vends chambre d'enfant en pin, TBE : 1 lit 190 x 90 avec matelas et sommier, 1 armoire 2 portes + 1 tiroir, 1 commode 3 tiroirs, 1 table de chevet 1 tiroir, 1 alèse, 1 couette + 3 parures complètes, 500 €. Tél. : 06.10.57.33.45

Vends armoire merisier massif Celio, 8 glaces biseautées, portes coulissantes, H. 120, L. 190, P. 60, 600 €.Tél. : 06.15.44.30.03

Vends machine à écrire mécanique portable Olympia, machine à coudre portable Singer. Tél. : 01.48.34.09.57

Vends PC Packard Bell, Pentium complet avec nombreux logiciels ; piano droit anglais ancien ; différents petits meubles de style, petits prix.
Tél. : 01.43.52.99.19 ou 06.15.96.35.37

Vends pèse-personne de luxe Testut, 120 kg, neuf, 30 € ; séchoir à linge mural avec 4 ficelles enrouleur, neuf, 15 € ; pièces détachées neuves pour vélo de course, double plateau 52-42, roue libre, 5 vitesses, dérailleur, freins, 15 €/pièce ; chariot avec 2 bacs en plastique de 74-46-40 cm, très bon état, 30 € ; chargeur de batterie pour téléphone portable Sagem, très bon état, 15 €.
Tél. : 01.48.36.32.91

Vends chambre d'enfants Gauthier couleur miel, très bon état : 1 lit équipé d'un tiroir, 1 table de nuit 2 tiroirs sur roulettes, 1 bibliothèque 4 étagères, 305 € ; 1 canapé fixe 2 places, fer forgé marron foncé + 2 fauteuils.
Tél. : 01.46.07.13.45 (HB), 06.14.80.89.72

Etudiante, 19 ans, bac littéraire, donnerait cours de français, anglais et italien.
Tél. : 06.76.12.89.74

Jeune fille donne des cours de répétition du CM1 à la terminale ou cherche enfant à récupérer à l'école et à garder le soir ou le week-end ou heures de ménage. Tél. : 06.30.37.59.46

☛ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Cessez le feu de la guerre d'Algérie

Rendez-vous le vendredi 19 mars 2004 à 10 h 30
Maison du Combattant, 166,avenue Victor Hugo

11 heures - Place du 19 Mars 1962
dépôt de gerbes, lecture de l'ordre du jour n°11

11 h 30 - Cimetière d'Aubervilliers
dépôt de gerbes,
dépôt des 21 bouquets tricolores à l'appel des noms des défunts

12 heures - Hall de l'Hôtel de Ville
Dépôt de gerbes au Monuments aux Morts
remise des décorations
Lecture du manifeste de La FNACA

Rétablir les cohérences entre structures de la cité et soif de Nature ; placer durablement le végétal au cœur de l'environnement urbain et y inscrire harmonieusement l'eau et le minéral ; s'adapter à tous les projets ambitieux qui embellissent le cadre de vie : telle est la vocation de VIAPARK Entreprise.

Pour élaborer et réaliser ces missions, VIAPARK Entreprise rassemble plus de 150 professionnels en recherche permanente de qualité, une équipe qui étudie, planifie, sélectionne, met en œuvre, entretient…

Vous la retrouverez sur tous les terrains où l'enjeu se décline en termes de paysage : jardins publics, parcs, ZAC, abords routiers, squares, groupes scolaires, terrains de sport, parcours de golf, plans d'eau, valorisation de friches, etc.

VIAPARK ENTREPRISE

L'Entrepreneur de la nature
Bureaux et adresse postale :
7bis, rue des Frères Lumière, 94354 Villiers-sur-Marne Cedex
Tél. : 01 49 41 29 70 - Fax : 01 49 41 54 97
E-mail : contact@viapark.fr

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE
présente

A AUBERVILLIERS

NOUVEAU

A 200 m du métro, entre placette et jardin intérieur

- *Un emplacement exceptionnel, aux portes de Paris, au cœur d'un quartier commerçant, à proximité des écoles.*
- *Une résidence à l'architecture élégante aux lignes contemporaines, avec de larges balcons, des loggias ou de belles terrasses en dernier étage.*
- *Un grand choix d'appartements, du studio au 4 pièces.*
- *Des prestations de grand confort.*

BUREAU DE VENTE :
97-99, avenue de la République
Ouvert lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h.
Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

01.49.37.14.72
www.promogim.fr

www.ibizacom.com - Illustrations à caractère d'ambiance - Promogim Groupe S.A. RCS Nanterre 339 715 336.